Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers / Couverture de couleur	Coloured pages / Pages de couleur
Covers damaged / Couverture endommagée	Pages damaged / Pages endommagées
Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée	Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
Cover title missing / Le titre de couverture manque	Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
Coloured maps /	Pages detached / Pages détachées
Cartes géographiques en couleur	Showthrough / Transparence
Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material /	Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
Relié avec d'autres documents Only edition available / Seule édition disponible	Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.	restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
Additional comments / Commentaires supplémentaires:	

La Revus Canadienne publicus Album litté-siret ausical, paraissant tous les mois, par li-sraisons de 32 pages de matières littéraires et 4 sersions de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douzelivraisons de l'année Pages de musique. Les douzenvraisons de l'anne.
Pages de musique de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE :

2 Monircal, Aux Bureaux No. 15, RUE ST. VINCENT.

3 Quebec, CHEZ M. F. X. Julien, MAISON DE LA CORPORATION.

La Revue Canadienne,

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTERAIRE. INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie

Progrès.

PARAISSANT LES Mardi et Vendied CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance. Abonnement au Journalsami-hebdoma-PRIX DES ANNONCES. Sixlignos et au-dassous, première insertion. Dixlignes et au-dessous, première inserh-4d.

Vol. IV.

No. 88

fenilleton de la Revue Canadienne.

ETUDES HISTORIQUES.

PROMENADES AUX ENVIRONS DE PARIS.

MARLY-LE-ROL

II, LES MARLY, PORTRAITS ET ANECDOTES DE COUR.

(Suile.)

_J'aime mieux me rainer, dit-il, que de céder à qui que ce soit l'honneur de tirer d'embarns un roi si admirable; et je trouverais moyen de vous ruiner vous-même, si vous m'ôtiez cette occasion de lui prouver ma reconnaissances!

Desmarets code enfin, et promet d'arranger l'affaire.

Laissant alors le traitant au contrôleur, comme il l'avait promis, Louis XIV daigne encore recevoir les remerciements de Bernard, et rentre majestucusement au pavillion royal.

La farce était jouée, dit Saint-Simon, témoin de ce qu'il appelle cette prostitution du roi. Desmarets n'avait pu obtenir un seul million par vingt bassesses, Louis XIV en culeva seize par quelques paroles airnables.

Et voilà comment Sa Majesté coupa la bourse à maître Samuel Bornard.

Le banquier fut désormais si prodigue envers le roi, qu'il fit peu de temps après une horrible banqueroute.. et ruina tous ses créanciers (1).

IV. COMMENT MARLY VIT PLEURER LOUIS XIV.

Le pauvre roi Jacques II fut à Marly l'avantcoureur des désastres de Louis XIV : les malheurs ne firent plus que succéder aux malheurs, du jour où ce prince détrôné vint se fixer à Saint-Germain, comme l'oiseau sinistre dont l'approche unnonce la mort. A peine la cour brillante encore de Louis XIV s'installait-elle à Marly, que la triste cour de Jacques Il y apportait son deuil et sa tristesse.. Le roi de France a'avançait jusqu'au sommet de la première terrasse; le roi d'Angleterre descendait de voiture et se mettait en marche.. Les deux Majestés cheminaient ninsi d'un pas égul, se joignaient au point convenu, s'embrassaient trois fois.. et passaient chez Mme de Maintenon.. Là, Jocques II réclamait une armée, promettait une victoire, annonçait des merveilles.. Et, six mois après, l'armée était perdue, la victoire devenait une défaite, et les merveilles tournaient en catastronhes. L'hiver arrivait là-dessus, on donnait un hal pour se remettre en joie, et l'on

recommençait au printemps.

Louis XIV n'était pas plus heureux du côté de l'Espagne; les compuetes si brillantes et si rapides de sa jeunesse étaient arrachées l'une après l'autre à sa main défaillante ; la guerre de succession lui jetnit toute l'Europe sur les bras et arrachait à la France ses derniers écus et son dernier sang.

Si bien ou'un beau matin le roi vovait entrer à Marly, dans sa chambre au milieu des flatteurs, quelque visage morne et severe; c'était un envoyé de son fils ou de son petit-fils qui revenait du Rhin :

-Sire, nous avons perdutoutes nos possessions

depois Bale jusqu'à Coblentz. Un autre jour, c'était un message de Tallard

ou de Marchin: -Sir, le prince Eugène et Marlborough nous ont tue douze mille hommes à Hochstet, et pris trente-cinq canons, six régiments et cent lieues

de pays.

Bientôt les maréchaux vaincus se succédé-

rent au chevet du roi, comme les anciens pro-phètes sur les ruines de Jérusalem : -Sire, disait Villeroy, nous avons été battus

Ramillies, à Anvers, à Gand, à Ostende. -Sire, disajt Villars j'ai succombé à Mons; mon rang coule encore de mes blessures, jo viens

vous en offrir le reste. Sire, disait Uxel

la paix que si vous détrônez vous-même vofre

Puis les enpitaines réclamaient du pain pour

leurs soldats, qu'on ne payait plus...
Puis les gouverneurs de province annonçaient

que le peuple mourait d'inanition. Pois les lieutenents de police apportaient des billets anonymes, déclarant qu'il y avait encore des Ravaillau; des placards séditieux, des chantons atroces, où le grand roi était traîné aux gé-

Et Louis XIV signifiait aux dames de Marly "qu'il ne pouvait plus les nourrir.." Il

(1) Les faveurs de Louis XIV furent souvent mieux placées, notamment le jour où il fit à Le Notre les hon-neurs de Marly. Le dessinateur des jurdins de Versailles, de Trianon et des Tuileries, était alors octogénaire; le roi le fit porter dans une chaise à côté de la sienne. Man-

roi le fit porier dans une chaise à côté de la sienne. Maisard les accompagnait à pied avec les courtians.

—Ah! : Aérei le vicillard, charmé des boutés de son maire, que dirait mon bouhomme de père, s'il voyait comment Votre Majesté traite son jardinier et een maçon!

A la fin de la promenade, Le. Notre, ivro de joie, sauta au con de Louis XIV et l'embrassa devant toute la cour.

C'est ce qu'il laissit chaque fois que le roi revenait d'une campagne ou d'un voyage périlleux.

Louis XIV pardonnait ces excès de dévouement " au plus hon nête homme de son royaume."

vendait son trône d'argent, ses meubles précieux sa vaisselle d'or, il se condamnait au vermeil, et obligeait ses flutteurs à l'imiter. Mais les flutteurs n'envoyaient à la Monnaie que les petites nièces, et gardaient les grosses nour de meilleurs temps (1). Beaucoup même refusaient net, Lauzun, qui répondit en pirouettant :

-Je garde mon argenterie, ne sachant à qui m'adresser pour me faire la grace de la prendre..

Louis XIV cut alors un moment de véritable grandeur, le plus beau de sa vie, peut-être. Il venait d'apprendre défaites sur défaites, calamites sur calumites.. Ses ennemis envahissaient la France, tout son peuple jetait un cri d'angoisse, son trône même chancelait sous lui. Il quitte ses jardins de Marly, court à Versailles, y appelle Villars et lui dit :

-Allez combattre à Denain avec ma dernière armée; si vous étes vaincu, annoncez-lemoi, et j'irai m'ensevelir avec vous sous les ruines de la monarchie...

Villars s'élance, triomphe, repousse l'ennemi et sauve la France.

Et Louis XIV revient à Marly avec le traité d'Utrecht, qui lui rendait les trontières du Rhin,

et assurait l'Espagne à son petit-fils. Il ne fut pas moins grand, il faut le dire, quand la mort décima sa famille, comme pour se disposer à le frapper lui-même.

Le château de Murly fut encore le théâtre de ces funébres scènes. Le principal rôle y était joué par Fagon, ce médecin courtisan et dinlomate, : solennel et si délie, si puissant et si "comte" à la cour; "un des beaux esprits de l'Europe," grand physicien, grand chimiste et grand botaniste; mais aussi grand saigneur, purgateur et clystérisateur ; qui voulait qu'on mou-rût selon les règles de la Faculté, et qui mérita sur ce point le rude fouet de Molière.. Les ministres et les princes eux-mêmes s'inclinaient devant la perruque et la canne de M. Fagon, et tout malade qui appelait un autre médecin, nous l'avons déjà dit, encourait la disgrâce de Sa Majesté.. Fagon seul, au défaut de la Maintenon, avait le privilège et le courage d'annoncer à Louis XIV les malheurs de famille. Il s'acquittait de cette mission au petit lever de Marly avec toute la gravité et toute l'autorité ducto-On le voyait franchir les jardins de son pas habituel; il entrait calme et silencieux dans la chambre royale; on lui cédait le chevet du maitre comme aux simples jours de médecine; puis, en donnant la chemise au roi, il lui murmurait à l'orcille :

-Sire, monseigneur le Dauphin, votre fils unique, rencontra, hier, à Chaville, un prêtre qui portait le viatique à un malade; il mit pied à terre et s'agenouilla. Puis, apprenant que ce malade avait la petite-vérole, il fut extrêmement frappé, et dit qu'il allait sans doute l'avoir aussi matin, en effet, le mal l'a pris con me il

s'habillait pour aller courre le loup.
Le roi se levait là-dessus couvrait sa douleur du manteau de l'étiquette, travaillait à l'ordinaire avec ses ministres, passait en revue les chevaulégers, et visitait son fils à Meudon.. Sauf la chasse et les jeux, la cour suivait son train, jusqu'au jour où Fagon, revenant plus emu: —Sir, monseigneur le Dauphin se meurt!.. Monseigneur le Dauphin est mort!

Le père alors triomphait du roi, et Marly voyait défaillir Louis XIV!

Cette faiblesse ne durait qu'un moment .. Le roi se relevait majestu cux, et déclarait le due et la duchesse de Bourgogne Dauphins de France.

Mais à peine avait-on quitté le deuil, que Fa-

gon reparut au petit-lever:
-Sir, la Dauphine trouva hier dans sa chambre une boîte de tabac d'Espagne; elle en

respira, et fut prise aussitût d'une grosse fievre... Et quelques jours après:

-Sire, la duchesse de Bourgogne se meurt! . La Dauphine est morte! . .

Et le médecin ajouta d'une voix sourde : -Elle est morte empoisonnée! L'ange de Marly n'était plus .. mais son ma-

ri vivait encore, le digne élève de Fénélon, l'espoir de Louis XIV et de la France.

Or, au bout de cinq jours, Fagon rentra dans la chambre royale, et l'émotion, cette fois, lui coupa la parole...

Le roi balbutia en frémissant le nom du duc

de Bourgogne...
--Mort aussi, répondit Fagon; mort empoissonné comme sa feinme! Et ne sachant d'où partaient ces horribles

coups, on se résigna à n'y pas ajouter foi !..

Il ne restait plus que trois enfants de France: les petits dues de Bretagne et d'Anjou, fils du duc de Bourgogne, et le duc de Berry, son frère

On déclara le duc de Bretagne Dauphin mais il ne le fut pas un mois.. Il mourut à Marly, comme son pere, et son frère n'échappa qu'au moyen du contre-poison!

(1) Tout ce qu'il y cut de grand, dit Saint-Simon, so m'it en huit jours à la faience... Ils en épuisèrent les boutiques et mitent le feu à cette marchandisc.. Quand à moi, j'avoue que je fa l'arrière garde: nais quand je me vis seul mangeant daus de l'argent, j'en envoyai pour un millier de pistoles à la Monnaie, et je fis aerrer le reate... Je regrettais moins mon argenterie que la malpropreté de la faience, stc.

-Il ne me reste donc plus que vous ! s'écria Louis XIV en embrassant le duc de Berry et le luc d'Anjou (depuis Louis XV.) .

Et le duc de Berry mourait l'agnée suivante, oujours à Marly, et toujours par le poison! Fagon, du moins, n'en douta pas.

Le pavillon royal offrit alors un spectacle auquel le monde eut peine à croira: Louis XIV leurant de désespoir, et demandant à mourir à son tour.

Ce vœu fut bientôt exaucé.. En lisant un our les gazettes d'Angleterre, le grand roi y trouva des paris sur sa fin prochaine.—Ceux qui ont parie pour gagneront, soupira-t-il, et, frappe à Marly le 16 noût 1715, il se lit porter à Vermilles, où il expira le lor septembre, on sait vec quelle magnanime resignation.

Tels furent les destins de Marly sous Louis XIV. Pendant quinze ans ce prince y gouverna l'Europe, pondant quinze autres années l'Europe l'y tint en échec. Il fallit y perdre la France elle-même, et il y perdit toute sa postérité, hors son dernier arrière-petit fils.

Sous Louis XV et sous Louis XVI, il ne so passa rion de remarquable à Marly. La cour n'y fit qu'un ou deux séjours par an, au mois de mai ou d'octobre. Mme Dubarry venait de Lucienne aux petits voyages, v présider la chasse et le lansquenet; Louis XVI, dans ses sages conomies, réduisit encore les séjours, et Marie-

Antoinette délaissa Marly pour Trianon. Un jour, en 91 ou 92, le roi devait arriver au chateau.. On dispose les appartements, l'atclier de serrurerie, les parterres et les jets d'eau. Le jour se passe.., le roi ne vient pas.. On pense qu'il arrivera dans la nuit, et l'on aliume toutes les lumières. Mais la muit s'écoule, et point de roi. On court onlin à Versailles, et l'on apprend la vérité. Le roi n'était plus libre. La Révolution l'avait confisqué et ramené à Paris.

Trois jours après, sur le soir, une voiture franchit la grille royale. . Un homme en descend passe une heure au château et disparait.. Cet homme était Louis XVI, le roi-martyr, qui venuit chercher ses papiers, et qu'on ne revit

Tels furent les adicux de la royauté à Marly-

(A continuer.)

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ALLOCUTION DU PAPE DANS LE CONSISTOIRE ри 17 ресемвие.

Le pape, dans son allocation du 17 décembre, commence par rappeler les maux dont l'Eglise d'Espagne a souffert pendant la révolution qui retentit encore dans ce granu pays. Il passe en revue les efforts du Saint-Sière pour y régler les affaires de la religion. Il y avait lieu d'assigner des évêques dignes de cette charge à plusieurs églises vacantes. A cet effet, l'irchevêque de Thessalonique a été envoyé en Espagne. Ce délégat a réussi à établir des pasteurs munis des qualités requises. Pie IX se felicite d'avoir ainsi

ourvu au bien de la religion en Espagne. Le Saint-Père fuit ensuite allusion à l'Eglise catholique en Russia. Il déplore, quoi qu'on aît répandu à ce sujet, d'en être entore à espérer des résultats de ses efforts pour assurer dans ce pays, à la religion catholique, une situation meilleure ; et, à cette occasion, le Pape proteste contre le soupçon pouvant résulter de certains écrits récents, qu'au détriment de l'intégrité du Saint-Siège et de son autorité il attacherait du prix nux

tradition particulières de certaines églises. Mais plus vivement encore le Saint-Père s'élève, dans son allocution, contre les efforts de ceux qui mettent sur le même rang que la doctrine du Christ, toutes sortes d'opinions conduiannt à l'indifférence de toute religion. Il se plaint amérement de ce qu'on n'ait pas craint de le représenter comme favorable à ce système qu'il namme impie. C'est à tort qu'or s'est autorisé de la conduite qu'il a tenue, des resolutions qu'il a prises dans certaines affaires relatives au gonvernement civil de ses pour le développement du bien et de la prospérité publique, ou de l'amnistie par laquelle fut marqué son avénement au pontificat. C'est uni-quement dans l'amour de Jesus-Christ que Pie X aime également tous les hommes. Tout autre assertion est une injura a son caractère. Devant le pontife romain, il n'y a qu'une voie de vérité et de salut, celle de l'Eglise apostolique et romaine. Rien ne peut être changé dans la docrine que l'Eglise catholique a reçue de Jésus-Christ pour lu conserver, la défendre et la prê-

La guerre intestine qui a récemment désolé # Suisse, tient aussi sa place dans l'allocution du

(1) Le bon Louis XVI préferait le calne de Murly au racus de Versailles, et l'humble vin des Marichois aux iqueurs les plus célobres. Le grand plaisir de Maric-datoinette d'Mariy était d'alter en désiatiffe, avec ses lames intimes déjeuner au belvéder, en regardant le ledames intimes déjeuner au belvouer, en regardant le fever du soleil sur les aquedines. Le joune conto d'Artois a'égarait volontiers dans le pays à la ::cherche des jolis vianges. Un soir qu'il rentrait trop taid, et craignant fort d'ètre grondé, il demande l'heure à un petit paysam-li est trente houres, répondit le gors, quivenait d'entendre successivement dix heures sonner, à Maily, à Port-Marly et à Lucienne. Le comto d'Artois fit taat rire le roi avec cette ancedote, qu'il en obtint sou pardon.

Saint-Père. Il la déplore, soit à cause du sang verso dans les horreurs d'une guerre civile, soit à cause des dommages déjà causés par elle aux ntérêts catholiques, et de ceux qui en pourront résulter encore, on pout le craindre,

Le Saint-Père puise, cependant, des consolations aux angoisses nées de ces conflits, dans les eureux succès des missions étrangères, et dans l'empressement des fidèles à fournir des secours aux Irlandais.

Enfin, et en terminant, il s'adresse à tous les chefs, patriarches, archevêques, évêques do l'univers catholique, en les exhortant d'être parfaits dans le même sentiment et la même ductrine, et de n'épargner ni faugues, ni vigilance pour éloigner des pâturages empoisonnés les breus confices à leurs soins, et ne jamais les nisser tromper par des doctrines opposées ou ôtran-gères. Pie IX recommande en même temps à tous les princes de l'Eglisc, et, par la, se caracterise l'esprit qui domino son pontificat, désormais illustre, de ramener avec bonté, avec patience, et avec savoir. dans le sentier de la vérité et de la justice, celles qui se sont égarées.

NÉGOCIATIONS DE LA RUSSIE AVEC LE SAINT-

Le rapprochement qui suit est assez curieux. L'empereur de Russie vient d'adresser au comte Bloudow, son négociateur auprès du Saint-Sière. un rescrit ainsi conçu :

"Les efforts zélés et utiles dont vous avez fait preuve dans les differentes brutes fonctions que vous avez exercées out depuis longtemps fixe notre attention.

" Appréciant votre zèle et votre circonsnection dans les affaires de l'état, nous vous avions confié une importante mission, qui non seulement exigeait une grande intelligence de la législation en général, mais aussi une connaissance approbinhe de toutes les branches qui la composent.

" Cette difficile mission, vous l'avez remplie conformément à notre attente.

" En qualité de notre plénipotentiaire général prés le saint-siège ap estelique, vous avez su donner aux négociations dont nous vous avions charge la direction convenable qui vous était inde dans nos instructions.

"Le concordat conclu par vous à Rome a donné un résultat positif aux conférences que nous avons eues personnellement avec le feu pape Grégoire XVI, de gloriouse mémoire.

" Ainsi, avec notre consentement et celui du muverain pontife, se trouvent sanctionabes les dispositions lég des qui, des à présent, formeront la base de la juridiction hierarchico-ecclésiastique de l'église catholique et romaine dans l'empire de Russie. Elles prouvent à nos fidèles sujets de la confersion catholique romaine notre sollicitude paternelle et infatigable pour leur

bien-être et pour leurs besoins spirituels. « En témoignage de notre reconvaissance pour le grand service que, par là, vous uvez rendu, nous vous accordons très-gracieusement les insignes en diamants ci-joiets de l'ordre de Saint-André, et nous sommes votre bien affectionné.

Signú Nicolas."

Par une coïncidence singulière, ce rescrit où Cempereur felicite M. de Bloudow du concordat qu'il vient de conclure à Rome, est en date du 17 décembre. Or, c'est précisément le 17 décembre que le saint-père a prononcé en consistoire l'allocution dont nous parlons plus haut et dans laquelle se trouve le passego suivant, relatif aux affaires de l'église catholique de Russie :

"Hest aussi un pays beaucoup plus étendu, soumis à un grand prince, et c'à l'état de la religion catholique, offligee de longues et de terribles calamites, avait attire pendant beaucoup d'années la sollicitude de notre prédecesseur, de vénérable mémoire. Ces affaires ont reclamé également nos soins tout particuliers. Sans doute nous eussions vivement désire pouvoir en ce jour vous assurer du succès que nous avions la confiance d'avoir obtenu en quelque point. Certains écrivains ont même avancé les publiques, cette heureuse conclusion. Nous ne pouvons cependant vous annoncer autre chose encore, si ce n'est la ferme espérance où nous nous renogons que le Dien tout-missant et misérirordicux regardera avec faveur les fils de son église, accablés en ce pays de si cruelles tribulations, et qu'il bénira la sollicitude avec laquelle nous nous cilorgons d'y amoner la religion catholique à une situation meilleure."

Ainsi, au moment même où le Souverain-Pontife déclare à la face de l'Eglise que les négociations n'ont eu aucun résultat, l'empereur de Russie décore et félicite publiquement son plénipotentiaire pour le remercier du succès qu'il

ETATS-ROJAINE .- Ferrare cat enfin Augcuée : c'est le 28décembre que les Autrichiens, se retirant dans la forteresse, ont remis les poste qu'il accupaient aux Suisses de l'armée pontificale. M. Corboli-Bussi, charge specialement nar le nane de tout ce qui concerne l'union donanière, est parti pour Naples, afin de négocier l'accession à cette ligne du roi Ferdinand. Un projet d'emprunt a été soumis à la section de finances de la Consulto.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.-Extrait du tableau présentant le revenu de la Grande-Bretagne, durant le dernier trimestre et l'année 1847, finissant le 6 anvier 1849, comparé avec parcilles périodes de 1846.

1847-46	trimestre.	-Année.
Douanes	4,111,862	18,015,298
Excise	3,246,893	11,730,746
Timbre	1,564,855	6,959,546
Taxes	1,914,983	4,334,561
Impôt foncier	462,567	5,450,801
Poste	208,000	864,000
Terres de la Couronne.	40,000	77,000
Recettes diverses	11,746	184,926
Amendes, etc	30,614	216,642
Remboursem. d'avances	74,048	564,046
_		

11,665,358 49,397,566 Année 1846-12,120,671 50,625,020

Diminution en 1847. 1,155,313 2,317,454 La diminution de £2,217,454 de l'année 1847 sur la précèdente est due à des causes que l'un peut regarder commo accidentelles. Ainsi en 1846, le trèsor a reçu de la Chine une contribution de £668,644 et le remboursement des avances présente en 1847 un déficit de 566.365. Ces deux sommes réunies s'élevant à £1,234,009, le déficit de 1847 ne s'éleverait reellement qu'à L'983,415, déficit qui s'est montré dans le 4e trimestre et qu'il faut attribuer à la criso financière. En effet les classes pauvres ont éprouvé des misères de tout genro et les clauses aisées ont du s'imposer des privations par suito de pertes réelles ou de ments de fonds inattendus. Les diminutions de l'année 1847 portent principalement sur les douanes et sur l'excise; mais il faut remarquer que les droits sur les céréales ont rapporté en 1816 plus do £600,000, tandis qu'en 1847, clies entrent en exemption de droits. La diminution sur le droit de l'excise qui est de £361, 272 s'explique par une diminution notoire dans la consommation des bières et des spiritueux qu'on ne peut attribuer qu'à la cherté des vivres et à la misère des classes ouvrières. Mais la crise financière touche à sa fin ; la continuation de la paix va ramener le travail et l'aisance et avec eux le revenu de l'Angleterre, diminué en 1817 por suite d'un malaise général, ne tardera pas à reprendre son niveau accoutumé.

REDDITION D'ABD-EL-KAEER .-- Une dépêche télégraphique a annoncé que l'ex-émir Abd-el-Kader s'était soumis à la France et était arrivé le 20 à Toulon. Le Moniteur publie ce matin les détails de cette importante affaire.

Le 20 décembre 1847, M. le duc d'Aumale. gouverneur général de l'Algérie, a adressé d'Oran, à M. le ministre de la guerre, une lettre dont voici le résumé. Le prince, qui se trou-vait à Oran, avait eté informé, par des lettres du général Lamoricière des 16 et 18, de la situntion de l'ex-émir. Un engagement sérieux avait en lieu entre Abd-el-Kader et les troupes de l'empercur du Marac. L'affaire, commencé avec résolution par le premier, eut d'abord pour lui l'apparence d'un succès, mais ollo devint bientot un véritable échec; après avoir ossuyé de grandes pertes, AbJ-el-Kader dut rejoindre en toute hâte sa daira pour la protéger contre les Angades, qui venuient de tous côtés pour prendre part à la curée. Il se renlie ainsi sur une region appelée Agueddin, située entre la Moulouta, la mer et les montagnes de Kebdana; il y fut hientôt suivi par les troupes de l'empéreur ; la tribu des Beni-Snassen, désireuse do se faire pardonner son indécision, prit alors les armes et vint attaquer vivement la deïra.

La lettre du général Lamoricière, datée de Sidi-Mohammed-el-Ouassini, le 16 contient des détails très circonstanciés; le génoral fait remonter le récit des événemens à une date un peu plus ancienne .- Dans les premiers jours de décembre Abd-el-Kader était campé sur les bords de la Moulouïa, au lieu dit Ener ma. Il était fort inquiet de ne pas recevoir de lettros de Bou-Hamedi, qu'il avait envoyé auprès d'Abder-Rhaman. Dans la journée du 9 décembre, l'émir reçut deux cavaliers qui lui portérent une lettre de l'empereur. Ce dernier lui disait qu'il ne pouvait écouter aucune proposition tant qu'il resterait dans le pays qu'il occupait; que, s'il voulait venir à Fez, il y serait bien traité; que ses troupes seraient incorporées dans l'armée marocaine; que la deïra recevinit des terres; que s'il refusait, le chemin du désert était libre

Ab !-el-Kader prit immédiatement sa résolution; il renvoya les cavaliers marocains sans réponse, réunit ses troupes, leur dit qu'il était résolu à tenter la fortune et à essayer de prendre un fils de l'empereur; que, vainqueur, il conti-nuerait su marche vers l'ouest, et que, vaincu, il serait toujours temps de demander un asile aux français. Il dirigea son infanterie vers le camp marocain, puis le vendredi soir il la rejoignit avec sa cavalerie. Il avait 1,000 à 1,200 chevaux et 800 à 1,000 fantassins; il avait laissé

ses canons à la daïra. Son intention était de surprendre les Maro-

cains par une attaque de nuit. Pour la faciliter il inventa le strangeme soivant : quatre chameaux, entièrement endoits de goudron, furent charges d'herbes séches broyées avec les maios et rednites en étoupes. Ce chargement fut auxi enduit de goudron. Quatre fantassins, qui re-çurent chacun 100 douros à l'avance, conduisaient des animaux : ils devilent, en activant près du emp marocain, mettre le feu aux matières inflammables dont étaient revêtus les chameaux, et on conçoit facilement l'effet que devait produire une semblable apparition au unheu d'un camp mal gardé, formé surtout de cavalerie et composé de troupes peu solides. L'attaque devait avoir lieu dans la puit du

vendredi au samedi; mais meeux instruit sur la distance, l'émir la rem t à la nuit du 11 ou 12. Le manyais temps retarda l'engagement quel-

ques jours, de même qu'il était à la deira tonte liberté d'action. Le 21 la Mou onfa était guéable, le begages et les familles des compagnons de l'émir commencérent à la passer pour dans la plame de Trifa; l'intention d'Abd-et-Kader etait de les conduire jusque sur in treterritoire, pais de se retrer vers le sul avec ceax qui voudrment le suivre. La route avait été laissée libre par les maror uns, et les Bemben-Ziggous, les Hamynnes-Gharabas, toujouis en relations avec lui, lui permedaient de facili-

ter l'execution de ce projet.

Le commencement da passage de la rivière est le signal du combat que les Kubyles maro-cains, excités par l'apj at du butin, engagent avec furie; mais les tantassins et les cavahers réguliers de l'emir somiennent jusqu'an hont leur vieille réputation, ils resistent teut le join : pas un mulet, pas un bagage n'est en'eve. Le soir ils ont perdu la monte des leurs : le reste se disperse ; la deira tout entière a gagoe le l territoire français; les Marocoins cessent la poursuite.

Abd-el-Kader, après avoir conduit lui-même l'émigration sur notre territoire, et l'avoir engagée dans le pays des Msirdas, la quitte, un petit nombre des siens se décide à le suivre ; il vivait chez une fraction des B mi-Snassen qui est restée filèle à sa cause ; c'est par la qu'il espère gagner le sud. Mais le général de Lamoricière informé de ce qui se passait, a deviné sou pro-

Vingt spahis, commandés par un efficier intelligent et sur, le lieutenant Bou-Kiama, avaient été, le 21 au soir, des les premières nouvelles, envoyés en observation au col. de Kerbous ; bientôt des comps, de fasil, signalent un cogagement de ce côte ; c'e.t Abd-el-Kader qui reacontre nos spahis. Les ginéral de Lamoricière. qui, dans la mit, avait fut prendre les armes a a colonie, Savanes rapidement avec sa cavalerie. L'em'r a pour lai l'obscurité, un pays difficile sitionne de sentires incomms de nes proposent de réfuire ces dem ères. Le comme éclaireurs ; la fuite lui était encore facile. Mais bientôt deux de ses cavaliers, amenés par Bou-Krama lui-même, viennent annom er au general qu'il est décide a se rendre, et qu'il demande sculement à être condint à Alexandrie on a Saint-Jean d'Acre. La convention, imme tement conc'ue de vive voix, est inentôt ratifiée par écrit par le général de L'amoriciere.

Deux houres après Abd-el-Kader fut reçu à S.di-Beshan, par le colonel Montaubus, qui for biento rejont par les generaux De l'amonde éte et Cavangnar. Il fat de la dorge sur Djennus-Ghazonat, où le due d'Auno' : etait arrive la veitle par le vapour le Solon.

Après quelques heures employées, à la vente de ses chevaux, de ses bagages et a des guer eeux de ses gras qu'il vou'ait emmener, Abdorl-Kader pra passage, sur le Sol(m) et arriva le 25 a quatre heures du matin à Ozan. Quelques heures après, il aiontait sur l'Asmodee avec quatre-vingt-douze personi es de sa sa tec. Avant de partie il certy a au due d'Amale une lettre de remercinens pour les egards dont il nyait eté l'objet pandant la traversee de Djamma-Ghaz maí a Òran.

La traversce de l'elsmolec, a été, ditson, fort | Rest et le partefemile de la guerre a placer, manya se : la laier einit tres grosse, et l'emir s'est trouve assez fatigue par le mal de mer pour ne point quiter sa chambre pendant pres-que tout le voyage. L'gouverneur de l'Algérie avait charge son unde de camp. M. le cotonel Boanfort, et M. Rousseau, interprête de l'armée d'Afrique, d'accompagner Abd-el-Kader.

La suite de l'emir se compose de beaucoup de femmes et d'enfans. Parmi les personniges uni l'accompagnent se trouvent un de ses beaux freres, Kulu-Mustapha-ben-Tami; le kabla Kaldour-nea-Aliai, frere de Suh-Emburcack, et l'aga des regutiers de l'emir, Mahmond-ben el-Kent. Abd-el-Kaler a également emmené nvec lui sa mere, ses trois femmes et de ax fils, dom Paine, Mahmond-ben-Abd-el-Kader, est age de huit ans environ.

En attendant les ordres du gouvernement Abd-el-Ka ler restera au fazaret de Toulon, où des appartemens ont été disposés pour lui. Ab.I-e!-Kader est d'une taille moyenne ; sa

figure est douce et a une expression plus mystyque que guerrière ; son teint est marque de petites taches qui semblent être des traces de petite vérole. Il porte au mineu du front une Il porte au mineu du front une légère marque de tatouage; sa barbe est très noire et peu toullue. Son costume est d'une grande simplicité.

- La Presse annonce que le gouvernement n sanctionné la capitulation conclue entre le duc d'Annale et Ab I-el-Kader, ca vertu de laquelle l'emir pout se retirer à St-Jean d'Acre ou a Alexandrie. On assure que cette nouvelle n'est point encore officielle.

-On lit dans la Patrie :

" Il paraît certain qu'Abd-el-Kuder a cerit au roi une lettre pour lui demander à no pas être transfere en Egypte.

" Caue lettre autographe de l'ex-émir aurait été soumise au conseil des ministres, qui aur in décidé de faire venir Abd-el-Kader a Paris, et de l'interner dans une de nos citadelles du Nord."

-On cerit de Saint-Pétershourg, le 14 decombre, à la Gazette Universelle de Prusse.

"D'après les rapports officiels envoyes de Moscon, le cholera y levissait tonjours. Depuis le 29 novembre jusqu'au 6 décembre, il y a cu 112 mosts sur 231 cas; en tout, depuis l'apparition du fléan jusqu'au 6 décembre, il est mort à Mostion 1,419 personnes sur 2,795 cas. L'epidenne semble domenter en grande partie statio maire et perdre de plus en plus de son intensite. C'est ainsi que, dans le gauvernement de Twer, elle est restremte an district de Toischeck, elle a completement cesse a Kasan le 23, et a Simbirsk le 24 novembre. Dans le g any stucia sat d'Orembourg,elle n'a pas depassé les localités ou elle a éclate.

" Dans le bassin du Daioper, c'est-à-dire dans les gouvernamens de Mobilew, de Tschernigow, K ew et de Poltawa, le choféra a le caractère plus epidemique.

Voir un fait qui peut avoir son intérêt et qui xpliqueles conditions de la capitulation demandees par Abd-el-Kader. Il résulte de la correspendance de nos consuls et agents consulaires ue, depuis plusieurs années, des emigrations de familles arabes out en lieu en Syrie et dans plusieurs puties de l'Egypte. Un oncle d'Abdel-Kader habite to pachabek d'Acre, ou il s'est acquis, d't-m, par ses pratiques religieuses, une certaine influence. L'émir se trouverait donc ainsi nu mineu des sions, et il pourrait méditer avec eax sur les moy as de rentrer en Algerie, lorsque le moment favorable serait arrivé. Cette erromstance montre quel danger il y a de transporter Abd-el-Kader dans un pays ou il compte des partisans et qui 🧓 tronve à une si table distance de nos passessions d'Afrique.

Daux-Saulars, --- Napies est toujours dans l'agration Les Susses ont fait connaître au rol, par l'organe de lonc chef, que, prêts à conont fut connaître au hatre les ennemis, du pays, ils refuseraient de tourner lears names contre ses habitants. Une adresso red gée par le comte Balho, et qui a peur but de supplier Ferlinand, au nota de l'Italie. de ne pas resister plus longtemps au veu de ses pendes, se conve de senatures à Turin, ainsique dans tout le Pien, mi et la Toscane.

ESPACNE. Par suite de la retraite de M. Orlando, le ministère est ainsi reconstitué par decret du 25 décembre : Presidence du conseil sans portefeni les Narvaez : Guerre, le général Figueras : Finances, Bertran de Lys ; Interieur, Sartaius ; Justice, Anazala ; Intite-tan publique, Bravo Murilo ; Mariae, Roca de Le 24, le budget a été présenté au congrès. Les a cettes y sont evaluées à 1,283, 634,000 réanx (350 millions enviror), et les dé-penses à 1,580,000,000 de réaex (595 millions de fa.) Pour tembla l'équilibre, les ministres attelluée a la r îne et à sa famille monte à 45, 900,030 de réaux (plus de 11 millions de fis.)

GRANDE-BRETAGNE. - Le 31 décembre, une gazene officielle extraordinaire a picta a Dublin, contenant dix prec'amations pour la mise à exeention, dans autant de coastes, du bid récentment a lopté en parlement pour la remise des armes a force par tous, coux qui ne sont m miliusation speciale.

Hottaxeen . Leebre gement de cabinet que non cronous, ons if y a hart jours est loin d'avoir sei dai Pop aga vald que. Les deux nonveaux ministres Van Ruppard et Van der Heim sont coamis pour leur opposit ou systematique a toude revision effacces de la constitution.

Pouri dans Los leuros du 23 decembre nonanceat que le cabinet s'était, rétire et que le due de Sallanha venant d'en former un nouveau dans l'opael d'assert, outre la présidence, le por-t foulle des affaires etrangères. Ses collègues sout MM, Bornardo-Gorgao Henriquez, à l'intéthem (I in panel is a Falcas), any finances (Silvoira Parto, a la marine ; de Queiros, à la justice



LA BRIDE CANADIENSE

MONTRÉAL, 11 LEVRIER 4848.

DEUX DÉPECHES

SUR LE GOUVERNEMENT RESPONSABLE. Parmi les Depèches du Bureau Colonial que tres imperiantes concernant le principe de la responsabilité parlementaire et cette question déficate de la distribution du patronage du gouvern ment. Ces deux documents ont été lus ci avec avidité et occupent beaucoup l'attention franchement se pousée et nous devous dire que cette exposition de ses vues et de ce qu'il considé e être la pratique anglaise sur ces questions nous arrive en temps opportun. Il n'y a rien comme de savoir à quoi s'en tenir sur tert bela. et il faut b'en reconnaître que l'expérience nous manque dans la pratique du nouveau système gouvernemental.

Tout en reconnaissant la justesse des principes et les vues saines contenues dans les deux dépéches du secrétaire des colonies, tout en désirant voir ces principes et ces vues rais en nange, nous sommes bien aise de voir que lord Grey lui-même conçoive que leur application pratique dépend beaucoup des circonstances e

de raisons locales. Faire de ces principes des règles absolues serait quelquefois dangereux nour le servius public. Ce serait dit lord Grey enlev y a coux qui possedent la confiance du pays la direction de ses uffaires intérieures et par là detruire l'harmonie qui doit exister entre l'exceutif et la legislature. Il serait bien desirable, et nous sommes d'accord avec le Herald qu'on bannirait autant que possible l'influence de l'esprit de parti, soit en nommant ou conservant en office des employes publics subordonnés et non politiques, ces employes qui doivent agir et non peaser comme dit notre confrère, obeir et non concevoir et conduire, enfin faire les fonction de la main et non celles de la tête.

Mais si ces employes, (comme c'est le cas pour un tres grand nombre dans les colonies) au hen de faire leur besogne de chaque jour, de se contenter de remplir leurs devoirs dans leurs bureaux respectifs, sont continuellement meles a des intrigues politiques, et aux luttes des partis, la question change. Il peut devenir de l'intérêt du service public d'eloigner ces employes et meme de les renvoyer sans compensation. Nous dirons plus, il devient important d'emblir des regles a ce sujet et d'y mettre la main ferme. La mortie des embarras de l'administration du pays, vient d'une foule d'employés intrigants et grands partisans politiques, qui au lieu de vou-loir le bonheur et la prospérité du peuple qui les paie, no revent que leur propre intérêt et agrandissement. Ce sont ces gens-la qu'il faut mettre à l'ordre, et le plus tot, le mieux.

La première dépêche en date du 2 mars 1847 t une réponse de lord Grey à des dépêches de l'Exécutif de la Nouvelle-Ecosse et de docu-ments venant des chefs du parti libéral de la même province faisant connaître la situation et les vues des partis. Nos lecteurs savent que la comme en Canada, on a essayé de former un ministère de coalition et que les tentatives n'ont pu résissir. Lord Grey le regrette un peu, mais n'en est pas surpris. L'experience des pays libres, da Sa Scigneurie, montre qu'il arrive rarement qu'une condition entre des chefs de partis maax, qui s'ab'e souvent être la solution la plus fiede de ben des difficultés politiques, paisse être formée a la satisfaction et à l'honneur de coux qui en font partie, ou puisse être une haso permanente pour aucun gouvernement Lord Grey reconnaît en même temps avec regret les difficultes politiques qui séparent les d ux partis et qui les empéchent d'agir ensemble honorablement et utilement.

Sa Seigacude doit savoir la raison de l'hostilité acharace des partis en Canada et des em-Tarras de netre politique. La voici en deux mots. Depuis la cess on, c'est la minorité qui gouverne la majoraté, qui l'exploate, qui la tyrannise sans mere). D'un côte, c'est le peuple qui sentant enfin sa force et sa puissance veut conquerir le pouvoir, de l'entre, c'est le petit nombre qui vent garder ses privilèges, ses monopoles et le dont de nous copr mer toujours. Il faut que l'un ou l'autre succombe. Qui peut douter du resultat de la tutte I

La seconde depéche est en date du 31 mars 1847, en réporse à quelques questions de l'Exèconfide la Nouvelle-Ecosse. Lord Grev pense tures, ni agents de la ponce, ni pourvus d'autoby, colonies some d'accord sur le danger et l'inconvenient de placer tous les offices publics sur un me no prod et d'en faire dépendre l'occupaa on des il atratio is, des luttes politiques dans la chambre d'assorbbée. En Angleterre, dit Sa Ségneurie, en pratique, la grande majorité des offices dans le service public, sont tenus duran bonne con bure. Es sont occupés indépendamment des changements politiques. Ceux qui les occupent ne sont jamais renvoyes, si ce n'est en consequence de mauvaise condaite ou d'incapa

> Il n'en estous ainsi, continue lord Grev de ces hauts fonctionnaires à qui il faut laisser une discretion tode qu'ils puissent avoir en leurs mains toute la direction de la politique du pays, dans les différents départements. Ces cheis de départements girdent leurs places tant qu'ils pos-sedent la confiance du Parlement etc.

> Après avoir parlé de quelques sujet partieuliers a la Nouvelle-Ecosse. Le serrétaire des colores ajone la phrase significative suivante; " cependant je me fie à vous et je m'attends que vous emploie ez votre influence pour résister à cette dispossion, qu'un partie arrivant au ponvoir montre souvent, d'onvrir a ses amis et partisans les divers offices lucratifs, sans avoir suffisamment egod au mal qui est ainsi cause au service public."

Lord Grev espère que les hommes politiques dans la Nouvelle-Ecosse et l'esprit public comprendront la position nouvelle du pays, et se garderont des alus du ponvoir. Si désireux que soit le people de la Nouvelle-Ecose, continue-til d'établir les principes du gouvernement responsable, il se vondrait pa- effectuer aucune réforme à nécessaire qu'elle fut, au prix de l'in-Sir John Harvey a communiquées au Parles i justice à des individus. Quand des individus ment de la Nouvelle-Ecosse, il s'entrouve deux sont entrés cares le service public, sous l'impression, d'après l'usage, qu'ils obtenaient une place qu'ils garderment durant bonne conduite, il serait injuste de changer cette tenure d'office en une autre dépendant d'une majorité parlemen-taire, sans bur donner une indemnité. Cette des hommes politiques. Lord Grey y exprime règle s'applique dit lord Grey aux fonctionnaires publies qui occupent des places d'ins le Conseil Executif actuel, a moins qu'ils n'a ent clairement pris effi e, avec l'entendement à l'effet contraire. "Je suppose, continue-t-il, que la necessité de pourvoir aux pensions requises ne sera pas considérée par la chambre d'assemblée comme un accompagnement irraisonable de l'établissemen du gouvernement parlementaire. Et à l'avenir e crois qu'il conviendrait d'etablir comme une règle absolue, que personne sans cette indemnite ne serait prive d'un office (si ce n'est pour mauvaise conduite ou incapacité) a moine qu'il se l'eut accepté, avec l'entendement distinct qu'il ne l'occuperait que durant bon plaisir."

Reforme post ile .- Nous voyons par les joust naux apportés par la dernière malle anglaise l naux apportes par la uermete mant un particular des pays constitutor neld'Europe, on s'occupe beaucoup en ce moment de la réforme des Postes. L'exemple de l'Angleterre sera suivi partout; car on voit tous les jours les grands, les immenses résultats qui decoulent du système de postage adopté dans ce pays. La poste a bon maiche est un puissant agent de civilization, améliore la condition sociale, sans être à charge à l'état. L'expérience l'a surabondamment prouvé.

L'application du tarif réduit semble suivre la même marche en Amerique qu'en Angleterre. La moyenne annuelle des revenus de l'adminis tration des postes aux Etats-Unis, sous l'ancien système, était de 4,364,524 dollars. Le let juillet 1845, par suite de l'application du systeme de M. Rowland-Hill, on adopta la taxe uniforme et graduée de 5 cents, dans le rayon de 200 milles, et de 10 cents, pour les autres dis tances. Le deficit de la première année s'eleva a 800,000 dollars. Pour la seconde année, il ne fut que de 640,000 dollars. Pour l'année courante, aufant que l'on peut en juger jusqu'à ce jour, le défleit ne sera probablement que de 40,000 dollars. Enhardi par ce resultot heureux et inattendu (dit une femile publique) d'une mesure qui contribue tellement a la civilisation le directeur-général des postes proposera pro-bablement l'adoption d'une taxe réduite, entiè rement uniforme pour toute l'Union, semblable à la poste d'un penny pour l'Augleterre, mesure qui sera accueillie par d'unanimes acclamations par tonte la nation, sans distinction de parti-

A la veille d'une session parlementaire nous nous hâtons de mettre ces faits devant le public en exprimant l'espoir que nos leg slateurs ne manqueront pas de s'occuper le ptotôt possible de la Réforme Postale qui est deveun un besoin urgent en Canada.

NOTYELLES DIVERSES -@b-

THE RESERVE

Nous apprenous par les journaux de Québec, que Ronald McDonald, écr., ci-devant redacteur du Canadien vient d'être installe dans le fauteuil éditorial de la vieille Gazette de Québec, rendu vacant par la mort de l'honorable John Neilson.

Traitements pour le choléra .- Dans notre fauille du 31 décembre dernier, nous avons annoncé d'après un journal français que dans un village de Russie où il y a eu quorante malades atteints du cholera, aucun n'est mort, et ce résultat est dû aux simples mesures suivantes, enployées à l'origine même de la maiadie : cataplasme et application de cendre chaude sur le creux de l'estomac et autour du corps, frictions des pieds et des mains avec un drap de laine et des brosses, et puis lavage du corps avec de l'eau-de-vic. Avec cela, on administrait quel-Avec cela, ques gouttes de forte huile de menthe, puis on les enveloppait avec des couvertures, des fourrures et des coussins, pour provoquer la transpiration aussi vite que possible.

Nous trouvous aujourd'hui dans une feuille anglaise un autre traitement qu'on dit avoir également réussi : Aussirôt possible après qu'une personne est attaquée, donnez lui 10 à 12 gouttes d'ether dans un peu de brandy et d'eau rechauffes et alternativement chaque heure un grain de calomel et un grain d'opium.

Thettre Royd.-C'est buili prochaia que MM. les Amateurs Canadiens dont les talents dramatiques ont été si fort applandis il y a quelque semaines, donnent leur seconde représentation. On parle avec beaucoup d'avantage des pièces choisies et de la distribution des rôles parmi les amateurs. Nous apprenous avec plaisir que le Comte et la Contesse d'Eigin seront présents et nous espérons que cette fois la société de Montréal ne manquera pas de s'y rendre en fonte.

Par la bienveillante permission du major Egorton la bande du 77e Régt, assistera.

N. B .- Les familles un peu nombreuses qui von fraient y ausister pourront obtenir des diminutions de prix.

L'EMIGRATION. - Une dépêche a été adressée par lord Grey, secretaire pour les colonies, à ford Elgin et probablement aux lieutenants-gouverneurs des provinces anglo-américaines, ujet de l'emigration. Il recommande d'adopter des mesures de protection à peu près semblables à celles qu'ont prises les Etats-Unis, et qui se réduisent à limiter le nombre des pas-agers que pourra prendre chaque navire ; à dou-سلب دادانونجو chaque é et à exig r, des capitaines de bâtiments ou des armateurs, des garanties que les emigrés ne seroat point à la charge du public pendant un ou deux ans après leur arrivée. Cet objet important sera probablement soumis immédiatement à la législature. - Cana lien.

Fête des Artisans.-Les plus brillants préparatifs sont faits pour donner à cette fête tout l'e-clat possible. L'exposition seule des machines, objets d'art, etc. doit y attirer la foule. Nous conseillons fort à nos compatriotes de toutes les classes de s'y rendre. Ils y verront les progrès industriels de l'époque et pourront en prohier, cette réunion doit encore avoir le bon effet de reunir toutes les classes et toutes les origines dans un commus sentiment de sympathie et de frater-

La prochaine malle anglaise (pour rencont er le steamer New-York, à Halifax, le 26 de Février courant,) sera close au Bureau de Poste de Montreal, le 18 de Fevrier, à 9 heures A. M. 8 heures A.M.

Old-Fellows' Célébration .- Nous avor siste hier à la grande sête annuelle des Odd-Fel. Louis. La sorce a ete tres ormane. La belle salle de l'Hôtel Donegran était décorée avec un gort exquis et inondée de lumière. Il y avait 4 à 500 personnes présentes. Des discours out été prononcés et des amateurs ont chamé des Oles, Billales et differents airs nationaux, Vers dix heures un souper magnifique fut servi et peu après la danse commença et se prolongea bien avant dans la nuit.

Des bruits malveillants ayant été mis en circulation durant l'élection de Rouville contre M. le Dr. Davignon, maintenant élu pour le comit, nous sommes bien aise d'apprendre que res brits étaient tont à fait dénués de fondement, et que le nouveau membre pour ce comté a en sa possession des documents qui prouvent qu'il avait

Cour criminelle.-Le procès de James Carroll accusé du meurtre Je McShane et Roberts, dans Gaffintown en octobre dernier, a com-mence mardi matin. Les détails de cet affreux assassinat sont connus du public. Les deux victimes s'en retournaient tranquillement chez eux vers minuit quand ils tombérent sous le plomb du meurtrier. Un grand nombre de temoins furent entendus. Aucun n'avait vu le fait mais les présomptions furent si foites contre l'accusé et ses aveux suffirent pour le faire con-damner. Le jury rapporta un verdiet de meurtre prémedité. Sentence de mort fut de suite prononcée contre Carroll qui a été conà être pendu le 3 mars prochain. Ce miserable a entendu prononcer ra sentence avec un visage impassible et sans paraître le moins du monde repentant. La peine sera sans doule con muée en emprisonnement perpétuel.

Comme on craignait à la fin de la cour quelqu'emente de la part des amis de Carrol et même quelque tentative pour le délivrer, on si venir les troupes.

La Température. Depuis quelques jours nons avons un froid sévere. Ce matin le thermomètre indiquait 20 dégrés au dessous de zéro. Nous avons enfin de bons chemins d'hiver.

Les victimes des éteignoirs .- Le Grand-Jury de la cour criminelle siègeant maintenant à Québee vient de trouver un bill d'accusation contre Joseph Vachon dit Pomerleau, Frédéric Vachon dit Pomerleau, Vital Vuchon dit Pomerleau, Olivier Vachon dit Pomerleau, David B'anche, George Gegné, Marcellin Gravelle, et Sylvie Cloutier, va femme, et Onézime Gravelle. avoir commis un assault sur le Sheriff et me autre personne lorsqu'ils étnient dans l'exerntion de leurs devoirs comme officiers de la Paix." On se rappelle que ces malheureux égares sans donte par les mauvais conseils des ennemis de l'éducation refusaient de payer la cotisation foncière pour les écoles et furent poussés jusqu'à résister à la loi à main-armée. Les ne sont pas les vrais coupables.

Affreux accident .- Nous regrettons d'apprendre qu'une difigence venant du Haut-Canada lourdement chargée, a passé cette aux à travers la glace un peu plus haut que Lachine. Les quatre chevaux, la disigence, le conducteur et un des passagers ont péri-

Le nouvel etifice du seminaire de St. Sulpia. On parle beaucoup en ville de la construction que les MM. du Séminaire vont commencer au printemps sur la Piace d'Armes. On dit quele plan est trop modeste et ne convient pas. Non sommes d'accord avec un grand nombre de personnes qui disent que le plan devrait être exposé au public. Les citovens de Montréal anglais et protestants ont certainement quelques droits à ce qu'on fasse sur la plus belle place de la ville un édifice digne de la capitale du Canada, puisque les MM. du Séminaire tirent principalement leurs revenus de la cité. Nous reviendrons là-des-us bientôt.

Règlement Municipal.—Il y a maintenaat sur le tapis devant le Conseil de-Ville, un Règle ment qui veut que tous les produits, provisions animaux, qui sont apportes à la ville, soient amenés au marché avant d'être vendus. Ce Règlement est, nous croyons, trop severe. O pour rait en passer un contre les accapareurs, etc. m is il faut hisser aux gen+ de la campagne la liberté de fournir des produits et provisions aux families dans les faubourgs et les endroits éloig 163 du marché. La question sera discutée 28 Conseil ce soir.

Les journaux français annoncent la mort de Madame Adelaide sœur du roi Louis Philippe Au commencement de décembre elle fut pris d'un accès de grippe qui ne paraissait pas de voir entraîner de suites graves. La famile royale n'avait conçu aucune inquiétude, lorsque, dans la soirée du 30 décembre, l'état de la princesse empira de telle sorte qu'on fit appeler oure de Saint-Roch pour lui donner les dernien secours de la religion. Elle a rendu le demer soupir le 31, à trois heures et demie du main-Eugene-Adelai.le-Louise, princesse d'Ortean, et at née le 23 août 1777. Plus jeune de 4 ans que le roi, son frère, elle venuit donc à peine d'accomplir sa 70e année.

CORRESPONDANCE ET ARGENTS REÇUS-M. J. B. Boucherville, 1848, reque remine A. M. cer. Varennes, do. ; A. P. cer. ; de. Do P. eer. do.; Phon. P. de B. do.; J. D. ic. Kingston, do.; C. P. éer. Belæil, Chs. L éer. Machiene, do.; F. X. J. éer. Québec; P. G. éer. Rivière du Loup, do. Frs. D. éer. Belæil, J. M. J. éer. St. He J. M. L. eer. St. Ours, do, M. C. eer. St. H. laire, do-

Aux Correspondants .- Les nouvelles d'Europe que nous publions aujourd'hui nous forcent a différer encore la publication de quelques correspondances et entr'autres de deux lettres sur ratession médicale.

Gillons, Callens Callers Gallons, quantana, Hu, quantana, Ho, Inc. Inc. Tabae en Tabae mana Sel.	2.0 440			Tetal. Montant Sterg.	0058 11 11 6 10 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
-				4	S 11 8
14	1605 3.05	• 4 E		4	5007 1007 1007
in the	3.5	나왕군		<u>z</u> _	=
		==	1		2 - 6 - 9
12	2 4	410		TA1	85 38
4 =	13747 poppel.	28	4.7	-	3000
	<u> </u>		٦		27.55.8 0 200.28.11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
١	47:40	-2-	8.	b to S frais	n & 2
==	44	48.5	in.	2.3	13 S
	 	1011		Eine Dies Aufes Brengere.	# ¦ 등 ; * * * * * * * * * * * * * * * * * *
	5.5	0) iii	-	71.0:0:
3=	"គ	3.50	Tap.	Ü.	. E E O
ا	-	200	ייקו		46 6
1	6.5	* ~ x	Ē	<u> </u>	2 6 6
11	5132 1199 2 21 0×5125 116.71 26131 (619 15163 1 11 1051819 15259 2 21 231501	AE 2	-	vageque Nord, In vo Ocela.	40157 S 2
,	ئة!	=	. 2	ورايًا	0 8 5
4	55.5	≈ <u>2</u> €	urk		A2 (8)
; <u>;</u> =	35	7 10 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	ı,	= =	
ň	! s=	₹ <u>2</u> =	5,5		49157 S 2 37111 15 0
330	sı	, E 0	e de		. s = : g
	100	5.55 5.55 5.56	1	T I	1
	- -	300	7		
c .	5.0	2 to 10	2	Reyamne Uni.	96167 14 2 110841 13 6 14683 19 4
د ر	"	48.7	1	55	251 157
NEE Geleme, Gallens, College Gallers Gallers quartans, practice and quartans, 10 quantans, 10 lb. lacure, 1b fault, 1b facure, 1b lb.	¦—	VAN - 85.4 2. 2. 3. 2. 3. 4 2. 3. 4 2. 3. 4 2. 3. 4 2. 3. 4 3. 3. 4 4. 5. 4 4. 5. 4 4. 5. 4 4. 5. 4 5	Valeur totale des importations y compris les mirecland ses importees ae l'étrangie durant l'annie 1846-47	=	Sept. Sept
	59177	204	107.8		1847. Nambretote Britanrique, Nambretote Britannique, Nambretote Biltannique, Angeneration en 1847.
155	2, 3,	2 (1) (1) (1)	, tat		
-	¦	7.0	m po		
- A	25.517 62.518	,	3		1 :::::::::::::::::::::::::::::::::::::
دُ إِنَّ	1 5	4 5 5	ole		
	i–	442	3		
	0592	041	. .	1	1 1111 11
ق ۴	1-7	485	~		
1-	İ				1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Colom.	27:01:30;	* 8 6	ij.	-	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
ن م	61 =	3,66	i. il		# 15 m
	N. 10	- 15.51	1		Vanderette Britannique, Namberette Britanniqu
ANNE'E	N. 16 1	8	1	1	And Park
4	122	372	j	j	F. F

PRIX DES MARCHES.

Montré	ul, 1	1 f	čv	. 1S	18.
	liv.	sou	6	liv.	Sour
Farine par quintal		0	a	16	Ü
Farine d'avoine	15	O	à	16	0
Bie par minot	5	4	à	6	0
Pois		4	à	4	10
O.gc	4	12	à	4.	16
Avoing	2	10	à	2	14
Patates	2	16	à	3	0
O es, par couple	5	8	à	6	0
Dandes do	6	0	à	7	10
Do jeune	0	0	à	0	0
Canard	2	S	à	3	0
Poules	2	8	à	2	14
Poulets	_	0	à	0	0
Perd.ix		0	à	0	0
Œufs frais, par douz		12	à	0	18
Bearre frais, par livre	0	24	à	0	30
Sucre d'érable	Ō	10	ล้	0	12
Mouton par quartier	3	12	à	6	0
Veau do	2	S	à	G	0
Lard par livre	O	12	à	0	14
-			_		

Mariages.

A Québec, mardi matin, le 8 février, par l'erévérend M. Martineau, Sieur Fastache Lauzon de Mentréal, à Dile Louise Gingras de Québec.

A St. Autoine-Hall, en cette ville, le 9 du courant, par le révéd. Dr Richey, Alex. T. Galt, éer. de Sherbrooke, à Dile. Elliot, tille de John Torrance, éer.

A St. Antoine, R.v.o. (Chanhly, le ler courant, par Messire Cusson, vl. T. Boulé, à Dille. Françoise-Sarch Dufresne, d'me fille de M. J. Dufresne, tous deux dicct, paraiss.

A Binaventrre, district de Gapé, le 19 janvier dermit, par Messire Alain, Missionnaere du lieu, M. P. Ferest, marchand du nôme lieu, à Dile. Addince Boissonault, fille de Nicolis Boissonault, éer. ci-devant de Québec.

Deces.

A Coteau Barron de cette ville, chez son pere, l'hon A. Cuvillier le 6 courant, Thos. A. Cuvillier, cer. age de 44 ans.

A Berthier, le 29 ult., ûgé de 81 ans. Alexis Mousseau, mbre de l'ancien parlement pour ce comté pendant 19 ans.

A Britown, le 26 ult., Thos. A. Christie, écr. âgé de

dant 19 ans.

A Bytown, le 26 ult., Thos. A. Christie, écr. age de
37 ans, éditeur de la Gazette de Bytown.

A la Côte la Visitation, le 4, M. John McGibben, natif d'Ecosse, âzé de 59 ans.

A Glargow, le 4 ult., M. James Wark, ci-devant de
Montréal, âzé de 47 ans.

INSTITUT CANADIEN.

TIENNE PARENT, ECUIEA, fera une Lecture L'dans les salica de l'institut Canaden, rue St. Ga-briel, SAMEDI, le 19 FEVRIER courant, à HU T deras du soir. Le mijet de cette Lecture sera, "Consi-derations sur noire système d'éducation populaire, su-l'éducation en général et les moyens législatifs d'y pourr poir,"

Des places seront réservées pour les Dames. Par ordre, V. P. W. DORION, Sec. Arch. I. C.

APPARTEMENTS DEMANDES.

UN Moisieur Anglais d'isirant apprendre le français weilarait hour uns ou deux chambres dans une famille Canadienne, avec ou sans la pension. S'adrasser au Bureau de le Revue Canadienne. 12 février, 1848. c o

BUREAUX A LOUER.

DANS la rue SAINT-VINCENT, No. 15, UNE on DAUX Chambres spacieuses a louer 4 bon marché.—S'adresser au bureau de la REVEE.—12 fér.

BRASSESIE PIGEON. A. DORAY s'étant retiré de cet établissement, les affires se ferent sous le nom de "Procos, Sauvagnau & Cin."

NARCISSE PIGEON. A. & T. SAUVAGEAU. Montréal, 9 fér. 1848.

FÈTE ANNUELLE DE L'INSTITUT DES ARTIZANS.

DE MONTRÉAL, MECHANICS INSTITUTE,

Sous le patronage de Son Excellence le GOUVERNEUR-GENERAL.

PATRON DE L'INSTITUT E PRESIDENT et le COMITE DE DI-RECTION de PINSTITUT DES ARTI-ZANS de Moatréal ont l'honneur d'annoncer que leur FETES ANNUELLE et EXHIBI-TION aura lieu

Mardi Soir le 15 courant, dans les MAGNIFIQUES SALLES du Marché Bonsecours, que son Honneur le Maire a bien voulu mettre à leur disposition pour l'oceasion. Parles avantages que leur offre cette spacieuse bătisse et les grands préparatifs qui se font maintenant et avec l'expérience des années précédentes pour les guider, le Comité ont l'espoir que cette Grande Fête sera aussi intéressante

que splendide. Des rafraichissemens seront fournis par M. ALEXANDER, et le Comité a fait des arrangements pour que les provisions soient abondantes. La table pour le souper sera ouverte depuis 9h. P. M. jusqu'à trois heures du matin. Le thé et

le caté seront servis jusqu'à 5 heures. Les Salles seront bien éclairées et tenues dans un ordre parfait.

O i pent se procurer des billets aux différents Magazins de Musique et aux Librairies. Prix des billets, un monsieur 6s. 91.

Dames et cofants 3s. 91.

Les membres qui désirent reclamer leur privilege, doivent s'adresser à l'institut pour leurs billets.

4 janvier.

FETES DES ARTISANS

eround de la company de la com

E Comité de Direction pour la Grande Fête 1 det Exhibition prie toutes les personnes qui on des Modèles on des Dessins de Machines, Œuvres ou objets d'Art, exécutés de manière à produire de l'interêt et de l'agrement d'en avertir le surintendant à l'Institut, ou aucun membre du comité au Marché Bonsecours. Le comité n'a pas besom de faire remarquer que ces ouvrages exposés à l'œil du public seront d'un grand avantage pour les artistes et les artisans; et il assure tous ceux qui en ont à offrir pour l'occasion qu'on y fera une attention particulière et qu'un officier nommé par le Comité, les y transportera et les en ramènera sans frais et on en prendra le plus grand soin.

THEATRE ROYAL.

SOUS LE PATRONAGE IMMEDIAT DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GEN.

MESSIEURS LES AMATEURS CANA-DIENS assistés par l'Honorable Egenton A. D. C. representeront au Thértre Royal de cene ville, LUNDI, le 14 FEVRIER,

ER CLOBESLET LEBER DEBES.

Comédie en un acte, par Merle et Brazier.

Anrès quoi LES DEUX PRECEPTEURS,

ASINUS ASINUM FRICAT. Comèdie en 1 acte par Moreau et Scribe.

Le tout se terminera par ELVUIM NEZAT

Comédie en un acte par Rockroy et Anicet Bourgeois.

Par la bienveillante permission du Major E gerton, la ban le du 77me régiment assistera. Prix d'admission : Loges, 5s; Parterre, 2s. 6.1.; Galleries, 1s 3d. On pourra transiger pour

les familles. Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie et le speciacle commencera à 8 heures précises. On pourra se procurer des billets dans les principaux hôtels, ainsi qu'au bureau du Théatre Royal qui sera ouvert le jour de la représenta-tion depuis 10 heures A. M. jusqu'à 4 P. M.

M. DE WALDEN..... Directeur.

AVIS.

AVIS.

ES affaires ci-devant conduites par JOHN YOUNG

& BENJAMIN HOLMES sous les noms et raison de STEPHEN, YOUNG & CIE., seront continuées à l'avenir par les Sous-ignés sous le nom de HOLMES, YOUNG & KNAPP.

JOHN YOUNG,

BENJAMIN HOLMES,

Joseph Knapp.

Montréal, 1 fév. 1848.

AVIS.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU

CHEMIN DE FER

ST.-LAURENT ET DE L'AFLANTIQUE

MONTREAL, 29 Juvier 1948.

ES propriétaires de parts dans le Capital de la Compagnie du Chomin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique, sont par cea présentes no tilis et raquis de piver au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, N. 18. Poitie me St Jacques, en cette ville, les 5 ma et 6m y VERSEMENTS de DEUX LIVRES, DIX CHELINS courant, par chi-

que part.
Le 5 ne Versement, le ou avant le 1er jour d'A-VRIL, et le 6 ne Versement, le ou avant le 1er jour

de MAI prochain.
Les personnes qui résident dans le District de St. Frampiles, practiont faire leurs priements aux agents de la Braque de la Cité, à Sherbrooke on à Stansteal, comme il leur conviendra le mieux pour la localité où elles résidents

Par ordre
THOMAS STEERS, Sec. et Tresorier.

A LOUER,

31 jenv.

UN JOLI COTTAGE, grande rue du Fau-bourg St. Joseph, près de chez Messis. Dow & Co., tres-convenable pour une petite famille avec glacière, un bon puit, jardin, remise et ecurie.

S'adresser à LOUIS DE LAGRAVE, Rue Craig.

Ou à C. A. BRAULT, N. P. No. 3, Faubourg St. Joseph.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

ES Actionnaires de cette Institution sont nodiffés par les présentes, que l'Assemblée Genérale Aumelle, nara lieu, à four Bareau, Gran le rue St. Junques, LUNDI, le 6me jour de Mars procham, à 3 heures P. M., eu conformité à la deure VVIII. mité à la clause XVIII, de l'Acte d'Incorpora-

> Par ordre B. H. LE MOINE, Caissier.

Montréal, 4 fev.

PLACES DE BANG A LOUER

Noffie & Diez una ou durt plienede Bane avanti-grass ment sit toer dan la melde d'Eglise Paroissiale notice ville, dess Patido di contre presentan indicate, altresser en la richa de la Robas Canada 142. 31 dec. 1847,

AUX LIBRES ET INDÉPENDANS ÉLEC-TEURS DU COMTÉ DE BERTHIER.

TEURS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Messieurs,

De me readrais co spable, augrès de vois, d'ane ingratitufe imparlonnable, aljetuleuis les sentimens de recomment ce que j'époneur par le nele infatignable que ve i envez dégligé dans uns late électorale dernière. Solitieit jeur les électeurs les plas inditens de voire comté de me pour reamblait en opposition à voire anclein membre, j'ui du céter à des dégites et plas inditens de roire comté de me pour reamblait en opposition à voire anclein membre, j'ui du céter à des dégites al grevans; et si réuniss suit les daux tiers des électeurs de ce centé, j'ai suites sent les divise rest en cette de qu'il des music avers impacs et inout in et fait d'élection. Vois avez été à mêm d'en juger pur vous-même. Si jamais on a en négligé à tièn de jeur obtenir le surcès d'une élection, c'est him dans cette circostance où, mettant en jet les univers in pas les plus corruptions, non soulament on n'alest pas comment de faire voire plasieurs fon les mêmes desteurs, dans toutes les parsisses ou mon epposition de ferteurs à l'arde de plusieurs entitues d'enfants d'école, pour former cette majorité factice qui fut triompher mon advers une; je ne cicerai qu'an fut à l'appui d'emes avencés, c'est que duns la paraisse d'effection d'école, pour former cette majorité factice qui fut triompher mon advers une; je ne cicerai qu'an fut à l'appui d'emes avencés, c'est que duns la paraisse d'effetier cà l'on ne peut compler tout au plus que 450 à 500 éfecteurs, on a corrégistré 1022 vues. Mais ce triomphe n'est que momentairé. J'ai trop de foi dans la segesse des lois de mus prys, pour d'aute un seul intant du succès de la contastiture d'ecte électeurs, le rancité de l'en me prys, pour d'aute de vier d'unitérés de l'ex plus en vier électeurs, per a n'in a d'aver un privaire de cette électeurs, le réunitérés de l'ex mille cinq cents d'ecteurs, per a n'in a d'aver un rendre les services que vous droits et vois intérés des pur de l'ente d'une parter de vous d'entre l'en parter de vous d'entre l'en parter d

dans Poparia et a notre conté.

Quant aux adé-a rétrogrades qu'on a voulu me prêter
relativement à l'éducation du peuple et à la loi des écoles,
je a sis trop ami de mon pays pur les avoir juntis entretenues. Le désire que l'udacation noit répand e dans tons
les rangs de la société, et ai j'ai pu voultir quelques changemens dans les détails du l'ill, j'anisis cette occasion du
déclarer emphatiquement que je s'ai jamais opposé le
fancimmement de la loi actuelle, si dit que je voultras la
cième acculer.

functionnement a rate to define appeler.

Accepted encore une fois, messieurs, mes plus sincères reaccelements pour l'appui cordial dont vous avez bien voulu m'honcrer.

Je reste sincèrement,

Messieurs,

Votre respectueux serviteur,

L. A. DEROME.

MOULANGES FRANCAISES.

MOULANGES PARAMORES.

Son la Havre pour la vente de MEULES de Moultine confectione on la rente de MEULES de Moultine confectione on France et fults au grât du pays, prévient les Messiours qui d'alsent en avar qu'ais peuvent s'adresser à lui. Chaque, moules sont emposées que de 5 n 6 morceaux et de la grandair de 4 juicie auglais elles peuvent venir aussi de toutes autres dimensions. Pour reneignement s'adresser chez messes. E. & V. HUDON, Rue St. Paul.
LOUIS DE LAGRAVE.

21 ianv.

eorate.

RÉPARES ET MIS D'ACCORD, ETC.

E Soussigné uyant pris des armngements avec des ouvriers de première classe des nellers célèbres de Colland et Colland et Town et Packer de Lindres, est maintenant prêt à 'se churger du toutes espèces du réputations aux Piano-Forte, Harpoù pediales, Guitares, Violons, etc.

R. EGAR,

No. 6, Ran St. Gaorga darrière la rua Craig-Montreal, 19 janv.

ES Soussignés Mélecins et Chrargiens, domen avis qu'ils s'adresseront à la Législature Provincielle, deux la procheme Session (ou deux la session sait verte saivent les d'Alais) pour de pareille le rappir d'active pussè deux la dendise esmin incoprant la Profession Médicule, etc., etc., etc., etc. et ex sabilitation d'attres diepolitous, praciquienent l'établisse mant d'an breus a d'ext minuteurs à Quépec et d'un nutes a Montsefal.

B. H. CHARLEBOIS,
W. D'ESCHAMBAULT,
P. E. PICAULT,
C. A. REGNAULT,
T. W. D'OLE D'OLSENNENS,
E. TRUDEL,
HECTOR PELTIER,
L. BOYER,
J. L. LEPROHON,
J. EMERY CODERRE,
P. WILBRANNER,
C. SABJURIN,
J. WILSCAM
MONTGAL, 7 die. 1817. B. H. CHARLEBOIS,

B. BOIRIN

IMPORTATEUR D"ADREDERS, MDESARE, BIIDES, ET OBJETS DE FANTAISIE.

AFORM Comportures and some patrons of lopublic engineral path record of pictures and angains come do rais Notes I am of Stant Virtual, prosper vis-devis lo Palais de Justice, Joboli problem 1, 21 da contact avoc un collection of an archanitars no realistic et de decinic goal de la problem aposto l'action de Pablic.

Montré d', 21 dec 1817,

LIBRAIRIE CANADIEAME. No. 3, R is St.- Viscent.

ES consignic out Phonicar de register à lears au conserver peut pass qu'ils et chargéant comme par le pass, des ordres peut vouler ben la recollère peut Livit IS, GRAVURES, CARCAS GEOGLAUGHE, UNS PAU EN DE MATALARIQUES ET DE TOUTES AUTRES MARCHANDISES FAANCASSES AUTRES MARCHANDISES FAANCASSES

CAISES.

Les connected and the confidence of the the d il tur discussivation possible.

In plus count dillus possible.

E. R. FABRE or Cie.

Montréal, 21 dúc. 1917.

GRAMMAIRE FRANÇAISE ELEMENTAIRE. SUIVIE d'una mativila d'analyse granmaticale ral-a randa, à l'arras des Esoles Cardaranes, in 12 vo-relió, nouvelle ddi im, prix 10s. la douzaina, à vendre

E. R. FABRE, ET CIE. R4e St. Vincant, No 3.

EFE admis à la profession d'Arponteue, au bureau du département des Terres de la Couranne, la 11 de décembre der tier. Le bureau du sus dit Arpe deur est au No. 121, Rue ST. PAUL, Montréal ; il pratiquent le dessin et Parchitecture il se transportera a la campagne lorsqu'il en sera comis. EFE admis à la profession d'Arponteur, au

Montréal, 17 juny.

A BRAND WARPILA.

FONDS DE MAGASIN DE £12,000,

A vendre au No. 124, Rue Notre Dame VIS-A-VIS L'EGLISE ANGLAISE.

PARA-VIS E MEDISE ANDERSENSE.

ES Soussig dis informant respectationment leurs nombre is repraiques et lo public un gönéral qu'ils ont en mancé à vandre et vailant vendre sous ou court dial leurs foi du de magasin. Il sont fait una délaction de plas 25 par cent sur la prix contant des marcha disses dija évaluées à trus bas prix et importés directerment par continue continue continue de la cont

disea dipa évaluées à très bai prix et importés directument par eux.
Le fronts de lour magasia se compose d'un assortiment
général de March maisse de gout et d'écape de la modterre qualité et dans le nesitient cortre parail lesq telles se
tres pre leur moi retait in de Pautonne composée des effets
les niteux el siste et les plus nouveaux, tels que :
Gra-de-Naples, Satins d'unisée, Satinsties, Drint fles
de fil et de since, Ficurs Françaises, Plumes, Rubans,
Morsselline de Islac, Cacho mrs, Indiannes, Alpaceus
Listrés, Ordénas, Mérinos Français, Para natus, Crbourge, Velours de sole, Ci d'es, Cachomirs et Satins
Gollès et Chemissites, Pell Leries, Pla me pour mantant
at robe, Gants et Bas de tout gente, Patrons de robes de
trut genre, Draps fins et suporfins, Draps de Pilote, Casimires, Flanches, Couvertes, Linges de table, Tapis,
Bonnets de laine pour Dames, en quantité, Laine de
Berliu et patrons, Chemises de laine, Calgons de laine,
Donas, Can blance de autris, Toiles d'friande, Telles à
drap, etc., etc., etc.

Danas, Cata blane et autris, lones a tracac, letters drap, etc., etc., etc.

N. B. Comma co finds de magasin doit être venda sana réserve, il est important pour les marchands et les familles de venir le plus vite le visiter. Il ne trauveront jumits une paraille occasion. Le tout pour argent comp-Montréal, 23 nov. 1347.

AUX ETUDIANTS.

OBUN die Reichants en Militaire qu'distrontien pontieure en cette ville, traverent chez et no Sr loutest et no Sr loutest des voiteres paur les conduire à lours Cours matin et soir.

E Sausigué, propriétaire du Fiel Banulae, dans la Saigneurie de Chambly Est, et autres propriétaires de la monté Sud de la Seigneurie du Chambly Quest, de la monta de la Seigniari de la prochime Sustini por demander un Acte, afin de les autoriser à constraire une Ectues (Dum) à travers la litwiera litchilea, è la place ou près de la place appliés "la chate" au desais du village du Canton de chambly, apant une Gissoire (Sáie) ou un espace ouvert de la largear au moins de 80 pieds, et da la hauteur qu'il sera déterminée. JOHN YULE, inr.

Chambly, 14 déc. 1847.

MOUVEMENTS DE BATEAUX A VA PEUR, ETC., A VENDRE.

ES mouraments de Bathau à Vapour dont en s'est de servi sur le canal de Lachine, avec ou sans les Pompes qui lei appreliencent, seront vendes privament à des conditions of termes de paisanents raisonnables.

Ces maivament leits par Perkyn, sont dans le moilleur d'est et de la force de 35 à 40 chevaux. Les clindres au lei de la force de 35 à 40 chevaux. Les clindres de la force de 35 à 40 chevaux.

leur état et de la force de 33 à 40 éberaux. Les clindres sont de 31 proces de diamètre avec des sopades compliquées et de six pieds d'action.

Les deux Pompes sont d'une construction excellente, de 24 pouces de diamètre et de quatre pieds d'actions. En même tems seront mis en vente soit ensemble ou sépari met, deux pompes, au bas de l'entrée du canal, avec un entouoir de for fonde pour les mettre en opération.

tion.
Pur plus amples informations quant aux conditions et

aut particularitis, s'adresser à co burgau. Par ordre. THOMAS A. BEGLEY Speritairy dis Travaux Publice.
Department des Travaux Publice.
16 décembre, 1847.

LIGNE DE DILIGENCE



VILLAGE D'I ADOSTAIL ET Montreal.

EN PASS ANT PAR L'ASSOMPTION E Sussigné informe le publis qu'il vient d'établir Lé une Ligne de Dilitances entre le VILLAGE d'IN-DUSTRIE et MON FREAL, en passant par le Village de l'ASSO APPTON. Les voitures acront comfirtables, les chavans excel-

le its, et il espèra que de toutes monieres les voyageurs

ser int satisfaits.

Leu dilgraces partiront du MONTREAL tous les MARDIS et VENDREDIS à 3 haures P. M. du VII.
LAGE CUNDUSTRIE tous les LUNDIS et JEUDIS à 7 haures, A. M. Pair autres informations s'adresser à Pri Pet QUESCO, à M. BREAULT, à PASSOMPTION ches Mai MERCIER et au propriétaire au village d'Industrie,

JOSEPH DESCHAMPS.

Village, d'Industrie, 21 janv.

AVIS.

Na'adrastra à la Ligidativa à sa prochains session, (où à la suivante si le cas le requiert) pout en obtrair le privitéga de constraire un PONT DE PZ-AGE sur la Rivière I. Assungtion, de manière à prindre la rillaçada ce no ne west la vive oppraté, du côté da St. Sulpice. Co poit dont la longuair excédera 333 pleda n'aira qu'un sail piibr, au cantre, pour le suppirier, de sorte qu'il y nura un libra espace de 163 et quelquis piede entre le piller et chacune des rives. Il sera élevé de 6 piede au dessus de la pluis grande crose enque des caux; et n'aura pas de pont levis. Le privilège qui sera de navil a vitendra à une lique en bas et une lique en hist du dut pont; laissant toutefris la libertà à qui vou dra, de tenir una traverse du canot au lique consolté des più ons all'ant ou vevant da hout de l'assemption.
LES PA GES QUI BERDNI DEMANDES SONT 1.0.—Pour chique Carasso en autre volture à quaire.

Pour chaque Carisso on autre volture à quatre rous, avec un soul cheval et un conducteur, aix donters courant.

danters courant.

2..— Pour chique voiture à deux rouse, et chaque voiture d'hver, avec un soalchival, et le conducteur, quatre daniers courant.

3..— Pour chique personne additionnelle dans une voiture, un danier courant.

4..— Pour chique personne additionnelle dans une voiture, un danier courant.

5..— Pour chique personne à cheval, deux daniers et demi

6 .- Pour chagas parsanna & pled, un denier-

7 . — Pour chagas cheval, jument, mule, ane, ou autra bôte de son nes thereau, boof, vache ou autra bôte a comis de qualqu'espèce qu'elle soit, un de-nier d'abel ier et deni.

8).— Par chique mouton, vaau, agnau, chèvre, co-chan, etc. un demi dader.

A. LAROCQUE.

11 nov 1847.,

A LOUER.

IN VERGER complants d'arbras fruitiers, pom-miurs, poiriers, ainsi qu'un JARDIN avac una pe-tite MAISON pour la Jardinier, situé sur la Câteas St Louis, fubring St. Actions, voisin du Jos. Douogani, der, possession des 15s l'un Matament.

Ris Craig, ou à C. A. BRAULT, N. P. No. 3, faubourg St.

The Economic and dissipation of the state of

20 ALBUMS POUR RIEN

C'est plus que la valeur de Pargent. L'ANNEE 1847 EST COMPLETE, Haisz-volt du volt abblante, cur la nombre des files est limité.

D. BERNARE a transpirité son maguin de la rus e des Commissatres à la rus St. Paul, No. 183, 61 ties 7 de L. Beaudry, E ?

GATE AUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

A1 No. 175, rus. Noire-Dine, (CI-DEVANT MAISON DEVERY.)

Dis HUITAE i de Nier Tirk par baril, par cont ou à la douzaine, et des RAISINS en baill.
CHARLES ALEXANDER.

Control of the Contro

BANQUE D'EPARGNE

DE LA

CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL

PATRON: Mongr. l'Evêque Cotholique de Montréal. Bureau des Directeurs,

W. Workman, Prósident.
A. LaRocque, V. Président.
John E. Mills.
Jacob DeWitt,
Joseph Bourret,
P. Beaubien,
Joseph Device,
Joseph Grenier,
Neben Device

Jacob DeWitt,
Joseph Bourret,
P. Beaubien,
T. Drummond
Judah.

AVIS est par les présentes donné que cette institution
pairea CINQ PAR CENT sur tous les Dépots.
Les Déports sont reçus tous les jours de dix à tous
heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis
ethudis(les fètes exceptées). Les applicationspour autres
affaires requerrant l'attention du Bureau doisent être ensoyèes les Jeudis on Vendredis, và que le Bureau des
Directeurs se réunit réguliorement tous les samedis.
Cepondant, si les circonstances l'exigenient, un pourrait
s'occuper des demandes ou applications qui seraient fattes,
aueun autre jour dans la semaine. Le Président et vive
Président étant tous les jours présents au Bureau dela
Banque;

JOHN COLLINS.

JOHN COLLINS,

Secrétaire et Trésorier.

Bureau de la Banque d'Épargues de la)

lité et du District, N° 46 grande rue }

lt Jacques, à cuté de l'Ottawa Hôtel.

Montréal, 7 mai, 1847.

BANQUE D'EPARGNE.

DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTREAL. EXTRHT

ONTANT du aux Dépositaires le £19417 0 9 30 Novembre.

| Montant déposé depuis le 31 | millet à cette date | ... £17850 | 7 | 1 | do retiré | do £3244 | 3 | 8

Augmentation depuis le 31 juillet £13636 3 5

Balance due aux Dépositaires ce jour......£63053-12 - 2 Par ordre du Bureau, JOHN COLLANS,

Bureau de la Banque d'Epargne de la Cité et du District. 30 Novembre 1547.



CHEMIN DE FER

DE MONTREAL A LACHINE.

TRANSPORTERA juqu'à nouvel avis, les P.IS-SAGERS (excepté le Dinauche) entre MONTREAL ET LACHINE,

A commencer de JEUDI le 25 Novembre, commo

De Montréal 81 hearrs, A. M. 114 hearrs, A. M. 31 hearrs, P. M.

De Lachine, 9; heares, A. M. 12; heares, P. M. 4 houres, P. M.

PRIX:

PREMIERE CLASSE. A Lachino, 1s. 1014 do revenir le même jour, 2s. 6d.

DEUXIEME CLASSE. A Lachine, 1s. 3d. Ðσ.

do et revenir le } Dσ. TROISIEME CLASSE.

A Lachine, 7¼d } avec bagage jusqu'à 30 fle.

Enfans andessous de 12 ans, matté prix,
Les passagers partant de Montréal à 8¼ arriveront pour les Bateaux de Beadarmas et de Poitawa, et conx qui partiront de Montréal à 11¼ arriveront pour les Bateaux du Haut-Canada. Montréal, 26 nov. 1817.

DILILGENCE

MONTREAL ET QUEBEC.



E public est respectueusement informé que les sous-gui faisses ont établi une LUNE DE DILIGENCE qui laisses Montres, et QUEEFC TOUS LES JOURS (excepté les Dinnaches.) Elle partira de l'Hotel LEBLANC, à Montréal, Place de la Donance.

de la Douane.

Le plus grand soin a été donné au choix de conducteurs soigneux et polis, et les Diligences sont tres confortibles. Les passagers qui les honorcront de leur patron pe, seront trainé avec le plus grand soin.

La Dalgence s'arrelera aux Trais-Rivieres, à l'Hotel BERNARD et à l'Hotel da M. Ostrom.

Le barenn de la Diligence seux tenu à l'Hotel Lymarse, Pluse du la Douane. Montreal, où il y nura des extras à la ne leure. Taut bag vyanta doit etre laissé au jurean de la Diligence, le soir, où ou y portera la plus crinde attention. plus grande attention.

W. ROBINSON,
T. & T. LECOMPE,
S. HOUGH,

Proprietaires,
Minitéal.
Propriétaire,
Québec. Agoat à Montréal,

G. LEBLANC.

Agent aux Trois-Rivieres.
O. GOUIN.

MAGASIN DE MODES.

3 déc.

ETABLISSEMENT PARISIEN. ADAME ROLIEU a l'honneur d'informer les Da-mes de Montréal, qu'elle vient d'ouvrir son éta-blissement de modes

AU NO. 157, RUE NOTRE-DAME.

On training this ells, un grand essertiment d'OBJETS DE MIDES, FLAURS FRANCUSES, CHI-PETUX, BUNNETS, ORNEMENTS POUR CHE-VEUX 4s. Sc., d'après les dernières incides la ondres et de Pari. Habillomenta t currages au sur com mande. nov. 1817.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE.

DE MONTRÉAL.

VIS est donné à tous les membres qui ont obtenu A. des prix aux différentes exhibitions qui ont en lieu pendant l'été, que le montant du prix auquel ils ont droit leur sera payé an s'alfersant à John Frottiningham.
Ceux des membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur acuscription annuelle, sont priés de le faire ansi délai, et tous ceux qui ont des comptes contre la société sont priés de les présenter.

S. JONES LYMAN,

S. JONES LYMAN, Secrétaire cor.

A VENDRE

Un emplacement avantageusement situó, Rue Ste. Elisabeth, pour batir deux maisons.

Linguiaison à louer dans la même rue, pour les con-

Mr. CHARLES GAREAU. Tailleur, Rie St. Gibriel, No. 17

MAGASIN

Marchandises Seches.

Marchandises Seches.

M. ROBERT FORESTER a Chomicar de prévenir

M. Ses amis et l'public en général, qu'il vient d'onvir un M VO SIV sur la rue. Natre Dame. No. 108,
coin de la rat. St. J. and Bayriste, la où il offre à vendre
un a cortine at de Marchan lisses Seches qui seront vendus
a des prève tres relatis parair les pulls, se trouvent les
articles saisones.

Dran sanagio de touten.

articles saivans:
Drap superfin de toutes calleurs
Drap Superfin de toutes calleurs
Drap Caster, Drap pilet, Plant de toute sorte
Colourz, Ottléard, Mérine, Mpacett, Etoffe
Castenire, Couverte, Musselme de laine, Castenire,
Firmélie, Indiame Gaardene, Toffe ime, Véleurs de
sone, Ruhans de Loute sorte, Base de toute grandeur, Collet
our Dame et Morocur, Saira, coton de toute sarte et
tou assortiment genéral de châles &c. &c.
Montreal, 2 moy, 1817.

AVIS PUBLIC.

Sons igné, Exécuteur Testamentaire de feire La Dame Marguerite Reussein, en son vivant de Montreilt, viuve de fou J. Bie. Deforimier, éére, requert par le présentes trois ceux qui pentent devoir a la Succession de la dife Dame Deborimer, de lui payer sins debai le montant de leures 4 trois respectives, et ceux qui mi des récla nations e note la die Succession, sont parès de les bui présenter incarédiatement.

P. Jos. LACROIX. Montréal, 14 déc. 1817

Laines de Berlin.

Halle les Oll-Felliers, Grante Ruc St. J reques,

Jegues.

JADAME WALTON a Ununeur d'offrir ses remerciments sinceres au public, pour l'encouragement liberal qu'elle en a reçu depuis qu'elle a ouvert son établissement de LAINUS DE BERLIN, et elle anione qu'elle vient Joavir son importation par les dernières vaisseaux. On le trouvera le plus splendide qu'il y ait jamis en dans la Peannee, contenant des paquets de toutes cubents et de toutes, les maarees et en mome temps d'une qualité suprème. SON FONDS est en vue à partir d'aujourd'hui.

23 nov. 1817.

F.C.E.M.M.E.N.T regus et a vendre par les sonssignér les articles suivrets, à 10 POUR CENT metlleu marché que partont nitieurs :—

100 milles Cigares, Principie "Justo Sanz "
150 de do Havana de meilleu choix
91) haites Cigares ordinaires, 100 par boute
75 de Tabre Cavendish 16
200 de Honey Dewed
50 do do de de livre
15 Hay beads tabre en feuille Virginie
50 houtes de Pipes

Une grande viriété de l'exciteres. Roites à tabac, Pipes de gort, Tabac frasien papier et autre propre pour un magasm de détails.

Un grand nombre d'articles trop long à détailler. L. LYONS & Cie.

E MONSIEUR qui dans la matinée du 50 novem-d'abre dernier, eut occasion d'entrer dans le Bureau du Trescrier de 1s. Cité et qui 13 et alars cellangea ses PTECX'' GANTS DE PELLETERIE pour que "TIECX" GANTS DE PELLETERIE pour une paire NEUVE appartenant au Trésorier, obligerait in-finiment ce dernière en revenant une seconde fois faire un nouvel échange. Hotel de ville, Mantréal, 7 déc. 1847.

Corporation de Montreal.

A CEUX QUI DOLVENT A LA CITE POUR CO-TISATIONS, TAXES, ETC.

COMME un grand moubre d'individus sont sons D'impression erronnée que des collecteurs doivent passer d'ex eux pour e d'electeur qu'ils peuvent devoir par C'est tions l'aves, x. v. AMS est par le present donné à ceux qui divient qu'ils aiont à se rendre au Burer qu'ils divient qu'ils aiont à se rendre au Burer qu'ils divient respectivement de la mandere requise par la bu ; Et à délant par envole se conformer à cetavertisement, ils sont avertis que des ordres stricts out ét, d'auncé au Soussigné. man des ordres stricts out et? donnés au Soussiene par le Conseil de poursuivre m listinctement tous coux qui daivente

Par ordre,

E. DEMERS. Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier } de la Cité, 17 déc. 1847.

EPICERIES, VINS, THE, &c. Nouvel Etablissement No. 31, Gran le rue St. Jacque

à coté de l'Eglise Wesleyenne. ES Sout-signés on t'homeur d'auroneer aux habit, as de Mont-éal et des environs qu'ils ont ouvert à Pendrot indiqué leur ETABLISSEMENT D'EPICE-RIES et qu'ils ont en main un fond chi sis avec soin de provisions et articles fraistels, que Tips. Caprès, Secres, Epices, Sauces, Marinades, Nouveaux Fruits, etc. etc.

Un assortiment choisi de VINS et LIQUEURS, POR-TER de Londres et de Dublin, ALES d'Edimbourg et de Montéal, etc.

Les effets ci-dessis ayant été récemment achetés et à de bas arix noue areaut empart et ?

Los effets et-dessus ayant ete recemment achetes et a de bas prix pour argentecouptant, ils sont garantis comme frais et nouveaux et seront vendus pour un petit profit. Cafés rôtis et moulus chaque jour. Arrivos aujourd'hui du RAISIN FRAIS, PRUNES, PRUNEAUX en barils et en caisses etc. etc.

MACFARLANE & ALLAN.

EDITIONS CANADIENNE

DE3

LIVRES D'ECOLES NATIONALES.

LIVRES D'ECOLES NATIONALES.

ES Soussignés en publiant les cinquièmes éditions des Livres d'Ecoles Nationales, ont Phonneur d'offir leurs remerchments pour le patronage libéral que toute les classes de la société ont bien voulu accorder à teurs publications. La rapidité avec l'aquelle les quatre éditions précédentes ont disparu, prouve de la manière la plus satisfaisante et la plus évidente que les Editeurs n'ont pas mal calculé quand ils se sont reposés avec la plus grande confinnce sur la valeur intrinsèque de ces livres pour gagner le patronage et la faveur des habitans de l'Amérique Anglaise du Nord. Le feu estimable 6 inverieur-tiénéral donna l'influence de son autorité e de son nom à la publication des séries de Livres d'Ecoles Nationales et elle a depuis été aprouvée par les Evâques de l'Eglise Catholique Romaine, par plusieurs membres influents de l'Eglise d'Angleterre, par le Synode de l'Eglise d'Ecossa, par les ministres liés avec le Free Church, les Eglises Méthodistes. Baptistes, Congrégationnelles et autres, par le Bureau de l'Education pour le Canada-Ouest, par les Conseils Minicipaux de plusieuss Districts par migrand nombre d'Instituteurs, par les Surintendants en-chef de l'Éducation pour le Canada-Ouest, par les Conseils Minicipaux de plusieuss Districts par migrand nombre d'Instituteurs, par les Surintendants en-chef de l'Éducation pour le Canada-Surintendants de tous les Districts et Townships, dans les deux sections de la Province; et ces ouvrages ont été prodamié de tous les Districts et Townships, dans les deux sections de la Province; et ces ouvrages ont été prodamié de la manière la plus emphatique, par La Reeue d'E-cherch, les Edices Minières par les sons de la province; et ces ouvrages ont été prodamié de la manière la plus emphatique, par La Reeue d'E-cherch, les Edices Minières par les sons de la manière la plus emphatique, par La Reeue d'E-cherch, les Edices de les deux sections de la Province; et Cours de la les deux sections de la province; et ces ouvrages ont été prodamié de la l dants de tous les Districts et Townships, dans les deux sections de la Province; et ces ouvrages ont été proclamié de la manière la plus emphatique, par La Recue d'Edinbourg, etre les meilleurs livres du genre publiés en langue anglaise.

La sère consiste dans les ouv arges suivants, qui sont tous imprimés sur ban papier fort, avec de beaux caracteres et reliés fortement en coton.

(it of al Lesson, on a large sheet, to be hung up in Schools. 20.

A B C and Figures, on Large Sheet, to be hung up in Schools. 24.

Schools, 2d. The First Book of Lessons, 2d.

The First Brok of Lessons, 2d.
The Second Book of Lessons, 74d.
Sequel to the Second Book of Lessons, now first introduced into the Canadian series of reprints. 9d.
The third Book of Lessons, 1s. 6d.
The Furth Book of Sessons, 1s. 10d.
Lessons on the Truth of Christianity, being an Appendix to the Fourth Book. 1s.
The First Book of Arabanetic. 10d.
Key to ditto. 10d.
Lessons of Geometry, 10d.
An Loglish Grammar. 9d.

An Luglish Grammar. 9d.

Key to ditto 4d.

Key to ditto 4d.
A Treatise on Book-k-ceping. 1s. 2d.
Key to ditto. 1s. 2d.
A Treatise on Mensuration. 1s. 8d.
Appendix to the Mensuration, for the use of Teachers.
1s. 3d.

[18, 3d. An Introduction to Geography, Ancient, Modern, and Sacrot, with an Outline of Ancient History, by Profesor Sulfivan, sixth edition, with numerous Maps and Illustrations nos first introduced. 1s. 3d. Large Outlined Maps for School Rooms, America, Europe, Asia, Africa, Easternand Western Hemispheres, Canaan and Palestine. Price 7s. 6d each. 448504.

A Map of Canada and the Lower Provinces, mounted

A Map of Canada and the Lower Provinces, monoces 10s.

Ces livres forment su système complet d'Education; et ceux qui y ont puisé leurs comnaissances, peuvent être considérée comme paraitement quadifiés pour entrer dans les travaux de la vie active; ceux-là ont nequis un fond de science élémentaire, qui suffix amplement pour leur ocrimetre de suivre avec facilité et profit l'étude importantes des sciences humaines.

Les éditions présentes ont été révisées avec soin et les creurs temperambiquesqui existaient dans les éditions présentes ont été révisées avec soin et les creurs temperambiquesqui existaient dans les éditions présentes outété révisées avec soin et les

Larder des sciences nonanes.

Les éditions présentes ont été révisées avec soin et les crients typographiquesqui existaient dans les éditions précidentes ont été corrigées. (On fers une réduction de prix tres libérale au commerce, aux marchands de la campagne et aux Instituteurs.

Livires D'ECOLES UTILES.

The Canadian Primer.

Masons's Primer.

First and Second Reiding Books.

Mavors's Spelling Books.

Mavors's Spelling Books.

Mavors's Spelling Books.

The English Reader, by Murray.

An Abridgement of English Grammar, by Murray.

Murr v's Large Grammar.

The high price at waich former editions were sold, alone prevented this standard English School Book from e ming into general use. The publisher having procured Stere-dype pite's, are enabled to offer it, strongly half bound, at Is 84, a price which, considering the style in which it is product and the fact of its extending to mearly 330 pages, is will be allowed is remaskably chasp.

Welknelsmen's System of Arithmetic, new edition.

cheap. Welkinghame's System of Arithmetic, new edition,

The best test of the popularity of this School Book is to be found in the extensive sale which it has met with to no tound in the eitensive sale which it has nict with for many years past. It is now retailed at 1s 6d, substantially bound, or L 3d half-bound. The Shorter Catechism. 134 The Shorter Catechism, with proofs. 2 1-2d. A Catechism of Universal History from the earliest ages to the year 1841, specially designed for the use of Cherchism thick, benefits. 7, 1-2d.

to the year 1844, specially designed for the use of Schools in British America. 7-1-2d.

A Catchism of the Broty of England, 7-1-2d.

The History of England, from the carliest period to the succession of Ber present Majesty, Victoria, 7-1-2d. History of Canada, for the use of Schools and Families, by J. Roy-1847 —price 2s. 6d.

An abridgment of English Grammar, by Lindley Murray. 7-1-2.

A Catchism of Geography. 7-1-2d.

Dictionary of the English Language, Johnston's with Walker's pronuncitions. It contains also a vocabulary of Greek, Latin, and Scripture proper names, a list of Americanisms, Gallicisms, and other words to be avoided in spealing or writing, and Holton and

list of Americanisms, Galheisms, and other words to be avoided in speading or writing, and Hulton and Kuight's promunciation of certain Scripture names, full bound. 68.

Annot a No Ramsay's Canadian School Atlast containing the following Maps, finely coloured; The Eastern Hemisphere; North America; South The Eastern Hemisphere; Europe; Asia; Africa; British Possessions in The United States; America.

The whole aubstantially bound in linen, price only 48, 63.

The Allas may be used along with the Catechism of Geo-

The Atlas may be used along with the Catechism of Geo-

the Alas may be used along with the Catecinsm of Geography, or with Ewing's Goldsmith's Stewart's or any of a gold Text Book, the Canadam School Cography, by Thomas Ewing; author of Principles of Electron, Rhetorical Exercises, the English Learner, a system of Geography and Astronomy, and a New General Atlass. Is, in cloth; 7-1-2d, in stiff cover.

ARMOLER & RAMSAY.

ARMOUR & RAMSAY.

HOTEL DONEGANA

J. M. DONEGANA en offrant ses meilleurs re-merciarents pour le patronage libéral qu'il a reçu-resqu'à er pour, a l'houneur d'informer le public, qu'ayant comp eté les arrangements les plus favorables avec en créanciers, il peut mander, aut continuer son SPLENDIDE ETAULISSEMENT. sur le même pied ou plutôt sur un pied plus considérablet meilleur qu'auparavant. Les accommodations étendies de cet Hotel, les acrangements supérieurs de l'intérieur, surtout so situation incomparabre, tout se réunit pour rendre cet Hôtel partieulièrement confortable et agréable pour les familles et les voyageurs par agrément, comme aussi pour les hommes d'affaires.

Arce des antéliorations constantes et une attention incessante pour le comfort de ses Hôtes, M. J. M. Donegana espere raériter une bonne part du patronage public.

N, B.—M. J. M. D., prend cette occasion de dire que malgré la supérierité de son Hablissement, ses charges e sont pas plus élevées que celles des autres hôtels de nyll e. créanciers, il peut mantenant continuer son splendidi

e sont pas pro-nylle. igo trési, 31 déc. 1377.

AU PUBLIC CANADIEN.

LA REVUE CANADIENNE

Entre dans sa quatrième année d'existence et grâce à la faveur populaire le succès qu'elle a déjà obtenu, le rang qu'on a bien voulu lui donner parmi les organes de la presse périodique, ont dépassé toutes nos expériances. Nous sommes reconnaissants de voir nos humbles efforts rencontrer d'aussi vives sympathies; nous le sommes d'autant plus que nous savons tout ce qui manque à notre journal pour le rendre digne du Canada et de ses habitants Nous sommes loin d'avoir réalisé notre pensée, nos idées en fait de journalisme et nous pouvons assurer nos patrons que nous attendons avec impatience mais avec une soi vive, le moment où la Revue Canadienne recevrales améliorations et les changements importants indispensables à sa prospérité suture, tant dans la sorme que dans le sond de la seuille, que nous avons en contemplation.

En attendant cette époque nous prions nos compatriotes d'avoir quelque fois pour nous de l'indulgence et de nous continuer pour l'année qui commence les mêmes faveurs et le même patronage que nous en avons reçu par le passé. De notre part nous continuerons à servir la cause populaire et les intérêts de nos compatriotes avec la même ardeur et le même zèle et nous redoublerons d'efforts pour rendre nos publications de plus en plus utiles et intéressantes.

L'année 1848, qui commence sera une année mémorable dans les fastes de l'Histoire du Canada. Les questions qui se présentent à la discussion publique sont du plus haut intérêt. Le temps est gros d'avenir, et pour nous habitans des colonies anglaises de l'Amérique du Nord, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre à l'horizon. Il faut se préparer aux éventualités de notre époque et être à la hauteur des circonstances. Le journalisme canadien a sa tâche à faire dans le grand mouvement qui va s'opérer. Nous espérons pouvoir en faire notre part, avec le concours de nos amis et du public en général.

L'ouverture du nouveau Parlement et un changement de ministère ne seront pas deux des moins graves évenements de 1848. Le parti libéral, après avoir combattu pendant quatre avec courage, patience et persévérance, remporte aujourd'hui en Canada la plus belle victoire qu'il ait jamais obtenue. L'opinion publique librement et franchement exprimée dans les élections, va nous porter au pouvoir avec une majorité écrasante. Il faut s'y maintenir et porter le dernier coup à la faction qui depuis si longtemps exploite le pays à

son profit. Les divers mouvements des partis, les nouvelles combinaisons, la nouvelle physionomie de la Chambre d'Assemblée offritont un vaste champ d'observation, et vont donner un nouvel intérêt au journal. Puis viendront les grandes questions de la REFORME ELECTORALE ET PARLEMENTAIRE, LA LIBERTE DU COMMERCE, L'EDUCATION NATIONALE, L'ABOLITION DES LOIS DE NAVIGATION, LA LIBRE NAVIGA-TION DU ST. LAURENT, LA REFORME DU TARIF DES POSTES, ETC., ETC., ETC.

Quant à la partie littéraire de la Revue Canadienne nous pouvons assurer nos lecteurs qu'elle ne sera pas négligée; nous avons la collection la plus abondante et la plus riche de MORCEAUX HISTORIQUES, DE NOU-VELLES, ROMANS, FEUILLETONS, HISTOIRES DE VOYAGES, ESQUISSES DE MŒURS CHRONIQUES, NOTICES BIOGRA-PHIQUES, ETC., ETC., ETC.

Nous tiendrons le public comme par le passé au courant des nouvelles étrangères, de tout ce qui se passe dans le monde entier, des progrès des sciences et de l'industric, des connaissances utiles, des inventions nouvelles, etc., etc., etc.

Comme on peut le voir notre Programme de 1848 ne manque pas de sujets et de matières intéressantes.

EARBUM BETTERALRE.

Cette publication va subir d'importants changements en 1848; Le format d'un in-quarto sera réduit à un grand in-Svo à double colonne exactement semblable à celui de la Semaine Litteraire du Courier des Etats-Unis. L'ALBUM LITTÉRAIRE sera imprimé sur meilleur papier et la typo graphie sera sans reproche et aussi helle qu'on peut désirer. Nous sommes persuade que ces changements plairont à la grande majorité de nos lecteurs. Du reste le choix des matières contimiera à être fait avec discernment et sera de nature a fournir une lecture instructive et amusante à

Nous invitons nos jeunes campatriotes, les aspirants à la gloire littéraire, à se joindre à nous et à nous donner le concours de jeur collaboration. Il est une foule de talents obseurs et cachés, à qui il ne manque que le grand jour de la publicité pour briller d'un vit celat. Que les jeunes gens n'oublient pas que dans notre siècle, la presse, le journalisme, est l'arène, la seule arène où les geus de tout age et de toute condition puissent se jeter à la fois pour montrer leur valeur et leurs

Quant à la MUSIQUE DE L'ALBUM, elle paraîtra à l'avenir sur une feuille détachée de ma-nière à former à la fin de l'année un cahier ou ALBUM MUSICAL séparé. Il ne sera fait aucun changement dans les prix et les conditions d'abonnement de la REVUE CANADIENNE et de l'ALBUM LITTERAIRE.—Montréal 8 janvier 1848.

avis important

Nous le répetons encore il nous est impossible d'envoyer nos publications à d'autres, qu'à ceux qui non seulement sont capables de payer, mais veulent payer et paient récliement. Cette manière de faire les affaires est la seule, selon nous, qui puisse nous assurer un succès utile et une existence prospère. Sans remises certaines et régulières de la part de nos abonnés, point de progrès, ni d'améliorations; or, comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la carrière du journalisme et que dans le siècle où nous sommes, le journal avant tout autre chose doit être à la tête et le symbole du progrès ; comme nous voulons que chaque année de l'existence de la REVUE CANADIENNE, soit marquée par de nouvelles améliorations et des progrès utiles, il faut que chacun remplisse ses obligations. Que ceux qui ne peuvent pas ou ne veulen

pas payer, ne s'abonnent pas. Nous recovens tous les jours des abonnements à la REVUE CANADIENNE ET A L'ALBUM de la part d'Instituteurs des différentes parties de la Province. Nous sommes heureux de les compter nu nombre de nos lecteurs ; l'interêt que nous prenons aux progrès de l'éducation, nous a determiné, durant l'année dernière à leur offrir nos deux publications, pour moitié du prix ordinaire

Cette année les mêmes avantages leur seront continués, mais à une condition expresse et sinc que non ; c'est qu'ils s'abonnent pour une année et paient leur abonnement d'AVANCE. Ainsi a l'avenir. les Instituteurs, qui veulent avoir La Revue Canadienne et l'Album pour QUINZE CHELINS par an, devront en s'abonnant ou renouvelant, POUR UN AN, payer D'AVANCE. Autrement ils paieront le même prix que les autres.

Comme il est nécessaire que tous ces messieurs connaissent ces nouvelles dispositions de notre part, nous étendrons jusqu'au premier de mars prochain la période durant laquelle il devront se conformer à ces conditions ou renoncer aux avantages qu'elles offrent.

Ainsi, MM. les Instituteurs, pagez donc votre abonnement pour 1848 d'ici au 1er Mars, von

"enez par là 50 0,0.-8 janv. 1848.